MARDI 14 MARS 1916. LE NUMERO : 5 CENTIMES SOIXANTIEME ANNEE. — N. 74.

ABONNEMENTS
Bruxelles : par semaine . . . fr. 0.35
» par mois . . . . fr. 1.50
Province : par mois . . . . fr. 2.00
Les abonnements mensuels partent du 1er de chaque mois.

Adresser toutes les communications à : M. le Directeur du PROGRES, 115, Boulevard Anspach, 115 (1er étage), Bruxelles.

ADMINISTRATION DE LA VENTE : Pour Bruxelles et Faubourgs : Agence Carren, 100, rue Crantz, et 22, rue des Boiteux.

LE PROGRÈS

JOURNAL QUOTIDIEN.

INFORMATIONS — INDUSTRIE — COMMERCE — FINANCES — ASSURANCES

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

PUBLICITE
Petites annonces, 3 lignes (min.) fr. 0.50
Chaque ligne supplémentaire . . . 0.20
Réclames commerciales . 4e page 0.40
» » 3e page 0.50
Faits divers 1.00
Province 1.50
Agglomération 2.00

Annonces judiciaires, nécrologiques et financières à forfait.

ADMINISTRATEUR : Edmond DESWATTINES

Villégiature de Guerre

Dernières neiges et premiers rayons de soleil : bientôt le printemps s'établira définitivement dans le pays.

L'hiver a paru bien long. Les soucis de l'heure présente en ont accentué la maussaderie. Aussi chacun se sent-il las du mauvais temps, de la ville morose et de ses occupations journalières. Enfin, il faut une diversion.. La maman remarque que tous ses Bobbys ont une petite mine pâlotte — les études sont si fortes à présent — et qu'il faudrait à ces petits gaillards-là une cure de grand air et de soleil.

La saison de cette cure approche. Ne parle-t-on même pas d'avancer les vacances de Pâques? Mais où aller? Au littoral? Impossible. Dans les Ardennes? C'est bien loin, aujourd'hui! Il ne reste que les environs de Bruxelles, et l'on fait la moue, et l'on se désespère... Eh bien, Madame, vous avez tort de dédaigner les environs de Bruxelles : ils sont charmants, et vous ne les connaissez pas! Oh! J'entends votre protestation : vous y avez fait tant d'excursions, tant de pique-niques.

Voulez-vous me permettre de vous raconter comment j'ai passé mes vacances de Pâques l'an dernier, sans aller bien loin, ni plonger trop profondément dans ma bourse? La recette pourra peut-être vous être utile. Je me suis donc installée à Genval.

Genval? Oh! Vous connaissez, Madame. Vous avez certainement pris le train jusque là, et vous avez suivi la route jusqu'aux étangs, où vous avez déjeuné dans un châlet ou sous-bois; si vous êtes une intrépide, vous avez fait à pied la promenade classique de Genval à La Hulpe ou à une autre localité des environs. Mais ce que vous ignorez, c'est le charme des promenades sous bois, à la découverte de sentiers inexplorés, le plaisir de passer une heure ou deux dans le parc, à se faire caresser par les rayons encore tièdes du soleil printanier, tandis que Bébé, martial et fier dans son costume de jersey «peu salissant», construit forts et tranchées en miniature et que, de tous côtés, retentissent des cris et des rires d'enfants heureux. Puis on organise, dans les bois, la cueillette des premières anémones et des petites jacinthes bleues; pour quelques sous, on loue une barque et on soumet ses muscles au salutaire exercice des rames.

C'est qu'on peut y faire tous les sports, à Genval! D'intrépides nageurs, bravant le froid, plongent dans l'étang; des terrains de tennis et de foot-ball permettent aux débutants d'essayer leurs forces et aux matcheurs de faire étalage de leurs connaissances. Genval rendrait des points à la Suisse, s'il n'avait, aux yeux des Bruxellois, un défaut incurable, un vice rédhibitoire... : d'être trop près de Bruxelles. Pensez donc, une villégiature d'où l'on peut revenir aisément à la première alerte, où le papa, absorbé par ses affaires, peut aller voir souvent sa petite famille, où les hôteliers ne vous demandent pas des prix exorbitants! Car ils ne vous grugent pas, il faut le reconnaître, et à côté d'hôtels très chics, quantité de pensions de famille offrent, pour un prix modéré, tout le confort désirable.

Et si je cite Genval, c'est que mon séjour là-bas m'a laissé un si agréable souvenir! Je suis certaine, néanmoins, que les conditions doivent être pareilles dans bien des charmants petits nids de verdure avoisinant Bruxelles.

Laissez-moi vous recommander, promeneurs qui irez à Genval, une bien jolie excursion à faire : c'est la promenade de Genval au Bourgeois. Qu'est-ce que le Bourgeois? En avez-vous jamais entendu parler? Eh bien, le Bourgeois, c'est un village situé non loin de Rixensart, le village brabançon archaïque, non encore gâté par les « Palaces » ni les « Majestic ». Un « Majestic » à Bourgeois! Rien que cette idée est de la dernière bouffonnerie! Un « Palace » dans un endroit où chacun va puiser l'eau à la source et remonte péniblement chez lui, chargé de ses cruches! Dans un patriarcal village où l'on se lave à la rivière! Où le boucher et l'épicier sont ravitaillés une fois par semaine!

Et, en prononçant ce mot ravitaillement, il me vient une idée. Si je vous disais tout ce qu'on m'a dit du Bourgeois. Le boucher n'y vend plus de viande; ni l'épicier de denrées alimentaires. Aucune fumée ne sort des cheminées étroites; les maisons branlantes ne résonnent pas de cris joyeux, car les petits enfants de Bourgeois ont froid, car les petits enfants de Bourgeois ont faim. Et les petits enfants de Bourgeois sont si loin de Bruxelles et si loin des petits enfants riches qui viennent se refaire de bonnes joues rouges à Genval ou à La Hulpe! Si loin que leurs sanglots discrets et désolés ne sont pas entendus et que les mamans, qui ont pour tous les gosses un peu un cœur de maman, ne voient pas leurs paupières rougies, leur mine chétive et leurs mains bleuies par le froid. Mais ne pleurez plus, petits enfants, voici venir le printemps et avec lui s'éveillent les fées, les fées bienfaisantes qui vous apporteront des chaussures et des vêtements. Vous les verrez arriver par la grand'route, ou déboucher des sentiers verdissants, tenant à la main un petit ou un gros paquet, car toutes auront trouvé dans leur garde-robe une pièce dont elles peuvent se passer; elles s'éparpilleront dans les pauvres chaumières et couvriront vos petits pieds nus et vous envelopperont d'un chaud lainage. Et quand elles auront disparu, un sourire de divine beauté aux lèvres, vous irez à la huche et vous y trouverez un grand pain, et le pot-au-feu mijotera sur un feu clair et pétillant et vos mamans chanteront, alors qu'elles avaient désappris toute joie et tout chant.

Quant aux « bonnes fées », elles rentreront chez elles, un peu mélancoliques peut-être, mais je suis sûre que le baiser qu'elles donneront ce soir là aux bébés joufflus et bien portants, initiés et mêlés directement, pour la première fois, peut-être, à la grande œuvre charitable, sera un baiser plus ému et plus fier que tout autre.

Mamans de Bruxelles, vous dont les enfants ne connaissent ni les larmes, ni le besoin, pensez que les petits enfants du Bourgeois ont froid, que les petits enfants du Bourgeois ont faim, et que je serais très heureuse d'être votre intermédiaire auprès d'eux.

LOULOU.

N. D. L. R. — Nous nous chargerons volontiers de faire parvenir à due destination, les dons qu'on voudrait bien nous envoyer en faveur des habitants nécessiteux du Bourgeois.

BOUM... VOILA!...

A une Inconnue

Vous me comblez, vous mettez mon humilité à une terrible épreuve, oh! trop bienveillante inconnue qui m'écrivez une charmante lettre et qui la signez — si l'on peut dire — de l'inévitable « fidèle lectrice du Progrès *».*

Vous avez daigné approuver mon article sur les chiens; vous m'approuvez quand je m'indigne contre ceux qui proposent de les supprimer.

Ceux-là, ils n'ont jamais senti la douceur de l'accueil chaleureux d'un brave cabot, quand, le soir, on rentre chez soi, fatigué — j'allais dire dégoûté — des hommes et des choses; ceux-là, ils n'ont jamais compris les consolations apportées jusque dans la mansarde du pauvre, par l'affection d'un chien qui comprend les peines, les partage, qui, de ses doux yeux fixés sur vous, semble vouloir vous encourager à la lutte, vous rendre la confiance et qui, sans vous en vouloir, sans diminuer en rien l'amitié dont il vous réchauffe, sans se plaindre, sait prendre sa part de vos privations.

Oh! certes, je désapprouve — et comment? — les excès, les abus, les belles Madames qui ont plus de gâteries pour le « chienchien de sa mémère » que pour le pauvre enfant qui, timidement, réclame de leur bourse un secours et de leur cœur un mot consolant...

Et ces sentiments, charmante inconnue, vous les partagez sûrement; ces sentiments, Dieu merci, ils sont partagés par de nombreux humains, femmes ou hommes.

Mais, de grâce, ne poussez pas votre amour du chien jusque la cruauté envers votre prochain. Qu'on prépare l'auteur de l'article auquel j'ai répondu en navarin, passe encore, mais que vous souhaitiez à un de vos semblables d'avaler une bouchée de ce plat... Non, merci, pouah!

MACHIN.

ECHOS

Nos internés en Hollande

Sept soldats belges internés ont été envoyés à Budel, près de la frontière hollando-belge, pour travailler dans une fabrique de zinc.

Qui eut l'initiative des tramways en Belgique?

A propos de nos transports en commun, un journal faisait dernièrement remarquer que les premiers promoteurs des tramways à Bruxelles furent un groupe d'Américains et d'Anglais. Il y a là erreur. C'est M. de la Hault, père du banquier bien connu, qui, le premier, proposa à la Ville de Bruxelles de créer des lignes de tramways. M. de la Hault subit malheureusement un refus catégorique, aussi fut-il forcé de porter ses projets à Francfort, qui s'empressa d'adopter le nouveau genre d'omnibus, bien avant nous, c'est-à-dire bien avant qu'un groupe américano-anglais pût obtenir enfin de notre édilité la concession sollicitée vainement par M. de la Hault.

Un « Corot »

Un tableau de Corot, appartenant à feu M. Hugo Reisingers, vient d'être vendu à New-York pour 10,200 livres sterling.

La poste aérienne

Un événement vient de se produire aux Etats-Unis, qui n'eut pas manqué, jadis, de faire grand bruit par le monde et que les préoccupations dominantes du moment ont laissé passer tout à fait inaperçu. C'est l'établissement des relations postales... par dirigeables! Le sud de l'Etat d'Illinois avance dans la région du Mississipi, en un endroit où la construction d'un pont serait des plus coûteuses; aussi le service postal y était-il fort mal organisé.

Pour obvier à cet inconvénient, on a décidé d'établir une ligne aérienne partant de l'embouchure du Missouri, traversant le fleuve et s'arrêtant aux stations de Peruque, dans le Missouri; Golden-Eagte, Brussels et Beechville, dans l'Illinois. Il ne faut pas tenir compte, de cette façon, des obstacles naturels que présente le pays; survolant fleuves et montagnes, les aéros vont du Missouri à l'Illinois, et chacun trouve à son petit déjeuner les nouvelles que lui apporte le facteur aérien.

Chez les insectes

Le pou devient-il grand-père vingt-quatre heures après sa naissance?

Pardon, Mesdames, d'aborder cette question un peu hardie, mais elle est d'actualité. Vous savez que la présence de cet hôte au moins indésirable est un véritable supplice subi par nos alliés des Russes... et par les adversaires qu'on leur oppose aussi, naturellement. Aussi, le chétif insecte, l'encombrant personnage, le pou, pour l'appeler par son nom, a-t-il été soumis à des observations très minutieuses, dont voici le résultat :

Quand on vous a assuré que le pou pouvait se reproduire quelques heures après sa naissance, on vous a grossièrement trompées. On ne marie les jeunes personnes de ce monde-là que vers l'âge de trois semaines, et l'on n'y est rangé définitivement dans le régiment de sainte Catherine, qu'à un mois et un jour révolus. Il faut donc à un pou près de deux mois pour être grand-père. On peut bien lui accorder ce délai : il n'est vraiment pas exagéré!

Etrange!

Un journal de Bruxelles, messager de bonnes et agréables nouvelles, fait l'éloge d'une cantatrice. Il écrit :

« Nos lecteurs ont pu apprécier son beau talent et la pureté d'une voix particulièrement timbrée. »

Comment, diantre, le directeur de ce journal peut-il faire apprécier, à la lecture de sa gazette, le beau talent et la pureté de voix d'une chanteuse?...

Proverbes orientaux

Le croyant qui n'a pas fait ses ablutions ne peut retirer aucun fruit de ses prières (c'est-à-dire que l'observation d'un devoir ne permet pas la négligence d'un autre).

Bien souvent, le général doit sa gloire au chef d'état-major.

L'affamé ne se rassasie pas en regardant dans les yeux celui qui a le ventre plein.

Quand Allah dispense ses dons, il ne s'informe pas de quelle origine est celui qu'il comble.

Attendre est pire qu'un incendie.

Revue de la Presse

Le Portugal et l'Autriche

De l'« Est » (Budapest) :

Le chargé d'affaires portugais a déclaré au correspondant viennois de notre journal que des relations politiques, religieuses et dynastiques reliaient son pays à l'Autriche. L'héritier impérial, le grand-duc, Charles-François-Joseph, est d'origine portugaise par sa mère. Les relations austro-portugaises actuelles ne peuvent être comparées aux relations italo-allemandes. Il est certain que jamais le Portugal ne saisira de navires autrichiens. Sans avoir reçu de renseignements récents à ce sujet, l'ambassadeur en est persuadé.

Au Japon

Le « Neue Wiener Journal » (Vienne) publie un extrait d'un écrit de l'ancien ministre japonais Jusaburo Take-Kosji — un homme d'Etat influent à Tokio — dans lequel il conseille l'annexion des Indes Néerlandaises. Une fois Java et Sumatra occupées et des fortifications construites dans le détroit de Sunda, plus aucune flotte ennemie ne tentera encore une percée vers l'Asie orientale, dit le ministre.

LETTRE DU MEXIQUE

Nous recevons d'un de nos amis, établi au Mexique, la lettre suivante :

Dans la campagne électorale qui va se dérouler aux Etats-Unis, la question qui, après celle des relations de l'Amérique avec l'Allemagne, jouera le plus grand rôle est, sans conteste, celle du Mexique. Là aussi, la politique de M. Wilson est jugée trop peu énergique par les uns et trop interventionniste par les autres. L'influence de Carranza diminue. Il réside en ce moment à Queretaro; les autres prétendants au trône mexicain se sont partagé le pays en zones d'influence, où chacun d'eux est prépondérant. Le général Pablo Gonzalès règne à Mexico; l'influence de Zapata s'exerce encore dans le sud du pays; le général Villa a groupé le reste de ses troupes dans les montagnes de Chiuhahuha; l'ouest est soumis à Diegez; Vera-Cruz à celle d'Aguilar, tandis que l'est obéit à Treviño.

Dans cette situation, on comprend que la situation financière du Mexique ne puisse être fort brillante! Le peso mexicain vaut à peu près, d'après les dernières nouvelles, 28 ou 30 centimes, alors que sa valeur était jadis de fr. 2.60. Aussi le Gouvernement voit-il d'un très mauvais œil que les impôts et contributions soient payés avec son propre papier et fait tous ses efforts pour que ces paiements aient lieu en or ou en papier des Etats-Unis.

Malgré toutes ces circonstances si défavorables, l'importation ne laisse pas d'être assez considérable. La population se plaint néanmoins avec amertume de manquer absolument de certains produits, notamment de médicaments. Malgré les difficultés que présente le transport, l'exportation continue à se faire grâce aux prix très hauts qu'obtiennent les matières premières sur tous les marchés européens.

La situation sanitaire du pays est vraiment désastreuse. En beaucoup d'endroits règnent des épidémies, notamment le typhus. L'institut Rockfeller a proposé d'envoyer au Mexique une Commission de la Croix-Rouge, qui rendrait au Mexique les mêmes services qu'à la Serbie il y a quelques mois. Carranza remercia de cette offre charitable, déclarant qu'il y avait à Mexico un nombre suffisant de médecins pour se rendre maîtres de l'épidémie.

Les événements sont arrivés à une période critique, d'où il semble qu'une solution doive découler. Il est vrai que le Mexique est le pays du chaos!

Lire en troisième page nos dépêches de DERNIERE HEURE.

EXTÉRIEUR

FRANCE

— Au cours de la première réunion de la Commission de l'armée de la Chambre, le général Galliéni, empêché, fut représenté par le ministre d'Etat Denys-Cochin, qui a donné des éclaircissements sur la question des troupes de secours.

ALLEMAGNE

— L'autorité militaire allemande a décidé de ne pas autoriser, à l'occasion des fêtes de Pâques, l'envoi de colis spéciaux à ses soldats, pour éviter un encombrement des moyens de communications et ne pas nuire aux mesures de stricte économie recommandées à tout le pays.

AUTRICHE

— On mande de Budapest qu'un tremblement de terre s'est fait sentir à 4 h. 24 à Agram, Zengg et Fiume sur la côte, et à Lika. Beaucoup de cheminées s'effondrèrent, de nombreux murs s'écroulèrent. Presque toute la Croatie et la Slavonie ont enregistré des phénomènes sismiques analogues.

PAYS-BAS

— Le gouvernement hollandais a soumis à la Chambre un projet concernant l'exécution de la Convention d'arbitrage conclue le 18 décembre 1913, à Washington, entre la Hollande et les Etats-Unis.

ESPAGNE

— A l'occasion du tricentenaire de Cervantès, le gouvernement espagnol a fait transformer la maison qu'habitait le poète à Valladolid en un musée, auquel sera annexée une bibliothèque aussi complète que possible, réunissant toutes les études publiées à propos de Cervantès et de son œuvre.

PORTUGAL

— A la séance du Congrès à laquelle assistait le Président de la République et les représentants diplomatiques des Puissances de l'Entente, le ministre des Affaires étrangères a déclaré que la saisie des navires allemands était nécessitée par les besoins du pays et les intérêts de l'Angleterre. Cette dernière Puissance a d'ailleurs exigé cette saisie en vertu de son traité d'alliance avec le Portugal. Le gouvernement portugais, en réponse à la note de l'Allemagne, a insisté sur le droit que possède le Portugal de saisir les vapeurs allemands, qui sont nécessaires au pays. Le ministre a donné ensuite lecture de la note de l'Allemagne, en ajoutant qu'il ne pouvait la prendre en considération, les termes en étant inacceptables.

— Le président du Conseil a déclaré que le Cabinet offrait sa démission au chef de l'Etat pour que celui-ci puisse former un ministère de coalition, et il a terminé en proposant d'autoriser le pouvoir exécutif à prendre toutes les mesures que nécessite la guerre. Cette proposition a été votée à l'unanimité. Tous les chefs des partis politiques ont promis leur appui au Gouvernement.

— Le Congrès a approuvé la constitution d'un ministère national.

DANEMARK

— Les délibérations entre les ministres des Etats scandinaves ont commencé jeudi et se sont terminées samedi. Il a été fait tout d'abord un exposé des questions qui se sont posées au cours de la guerre et spécialement depuis que les rois des trois royaumes du Nord se sont rencontrés en décembre 1914 à Malmoe.

Divers objets rentrant dans cette catégorie ont été discutés en détail. Les ministres intéressés ont décidé que les mesures communes déjà appliquées resteraient en vigueur et que d'autres mesures encore seraient prises dans l'intérêt des trois pays. Les pourparlers, qui ont renforcé l'entente qui règne entre le Danemark, la Suède et la Norvège, ont confirmé une fois de plus leur volonté de maintenir une neutralité impartiale et loyale. Tous les ministres ont été d'accord pour continuer la collaboration exercée jusqu'à présent. Ils se réuniront chaque fois que les circonstances l'exigeront.

ROUMANIE

— Le général Averescu est nommé commandant de la première armée roumaine; le général Cotescu, commandant de la deuxième, et le général Presan, chef de la troisième.

VATICAN

— Le Comité de secours aux Serbes vient d'être avisé que le Vatican vient d'ouvrir à Londres un bureau spécial, par l'intermédiaire duquel les Serbes se trouvant à l'étranger pourront échanger des lettres avec leur famille et leurs amis résidant en Serbie. Les lettres arriveront à destination par l'intermédiaire du nonce papal à Vienne.

(Voir suite en 2e page.)

LA QUESTION DU BEURRE

Constitution de l'Union professionnelle des Marchands brabançons. — Fédération des Unions professionnelles.

L'Union professionnelle des marchands de beurre du Brabant a été constituée dimanche; le projet de fédération a été esquissé.

La question a un intérêt absolument primordial; aussi tenons-nous à donner un compte rendu très complet de la séance qui s'est tenue au Château d'Or, rue Ste-Catherine.

On verra que les intéressés — nous allions écrire les inculpés — ont avoué des erements anciens et ajoutons : actuels. Ils ont pris le ferme propos de ne plus recommencer; ils réclament le concours de la presse.

Nous le leur promettons sans marchandage, à condition que, de leur côté, ils réalisent enfin leurs belles promesses.

Ceci dit, laissons-leur la parole.

* * *

Au bureau prennent place MM. Meyfroid, Lebon et André et M. l'inspecteur général du Ministère de l'Agriculture De Roo.

M. Meyfroid ouvre la séance en remerciant M. De Roo de son concours actif et lévoué. Il voit dans sa présence un gage de protection officielle pour la jeune Union professionnelle et un gage de succès pour l'avenir.

La séance de ce jour est destinée à faire connaître l'Union à ceux qui l'ignorent encore; à recevoir de nouvelles adhésions. Des élections auront lieu et le conseil d'administration qui élira son bureau aura à se mettre immédiatement à l'œuvre pour que l'Union puisse entreprendre tout de suite son action.

M. Meyfroid indique d'abord le but de l'Union. «Le «Progrès» a donné à cet égard dans son numéro de vendredi dernier tous les éclaircissements désirables.)

« L'Union est nécessaire » clame, d'une voix de stentor, M. Meyfroid, « car les abus du commerce de beurre depuis la guerre ont été effrayants. Il est inutile, dit-il, d'insister sur des choses hautement regrettables d'aucuns ont volontairement abusé de la situation pour se livrer à la falsification d'autres ont surfait les prix d'une manière exagérée. Ces faits ne doivent plus se reproduire et pour en arriver là il importe que le producteur en tout premier lieu observe les règlements. Le grand coupable, en effet, n'est pas le marchand de beurre, c'est celui qui détient la marchandise, c'est, en second lieu, l'intermédiaire.

Quand le premier arrêté sur le prix maximum a paru, le commerçant a eu l'intention de s'y soumettre.

Cette bonne disposition a duré deux ou trois jours, mais alors a surgi l'acheteur clandestin qui a accaparé le beurre dans les laiteries et sur les marchés.

Alors que le prix maximum était de 5 fr. le kilo, nous avons vu aux portes de Bruxelles de grandes laiteries exiger 9 fr. 50 et jusqu'à 9 fr. 80.

C'est une honte! C'est une exploitation dont le consommateur, c'est-à-dire un peuple déjà très malheureux, a été le seul à souffrir.

Le prix de 5 francs en été, de 6 fr. 50 en hiver est suffisamment rémunérateur pour le producteur.

Le fermier doit vivre, mais je dis qu'il n'a pas le droit de s'enrichir quand tout le monde s'appauvrit. Le bénéfice qu'il entend réaliser aujourd'hui est scandaleux.

Il gagne aujourd'hui 300 quand il gagnait 100 avant la guerre.

Son loyer n'a pas augmenté; sa main-d'œuvre a diminué; les engrais sont un peu plus chers; mais, sauf cela, tout est resté normal à la campagne, excepté le bénéfice qui, lui, est anormal, et qui est réalisé au détriment de tout le corps social.

Une réglementation sévère, impitoyable aura seule raison de l'âpreté au gain du cultivateur.

La corporation des marchands de beurre est digne d'intérêt; elle saura s'imposer en donnant elle-même l'exemple du respect des lois et des règlements. Nous sommes environ 3,000 dans les sept provinces du gouvernement général de Belgique; unissons-nous en vue de sauvegarder les intérêts des cinq et demi millions de Belges que nous avons à servir.

Au lieu du marché clandestin qu'on fait actuellement exigeons que tous puissent se fournir de beurre au grand jour, aux conditions imposées par le gouvernement.

Quand notre Union sera constituée, il s'agira de grouper toutes les Unions du pays en une grande fédération. Nous avons déjà deux unions dans le Hainaut, à Anvers, notre projet a été acclamé avec entrain. Nul doute qu'ailleurs des unions similaires se fondent incessamment.

Une fois fédérés, nous nous mettrons aisément d'accord avec les autorités pour sauver le commerce d'abord et surtout pour assurer le ravitaillement normal du pays.

M. Meyfroid, après un chaleureux appel, en vient à des arguments qui font passer un petit frisson dans l'assistance.

Craignez, dit-il, si vous ne marchez pas dans la voie droite, de subir le sort que d'autres ont subi. Le commerce des pommes de terre n'est plus libre aujourd'hui. A Lille, tout commerce des choses essentielles a été municipalisé ou remis aux comités hollandais ou hispano-américain.

Voilà où ont mené les abus!

Qui sait si de semblables mesures ne pouvaient être prises contre vous si les erements d'hier continuent.

Il est urgent d'agir, de s'unir, d'envisager les solutions pratiques avec fermeté et loyauté.

M. Meyfroid termine en faisant connaître le texte des statuts et en engageant les membres à s'inscrire. La cotisation de membre est de 12 francs par an.

M. De Roo, inspecteur principal au Ministère, félicite l'orateur et les assistants et estime qu'ils font bien de se grouper. Les prix du beurre, les prix du bétail sont scandaleusement surfaits; des gens qui veulent s'enrichir rapidement exploitent odieusement le peuple belge. Des organismes sans but lucratif, des unions professionnelles, peuvent remédier à la situation. Il y a lieu le prendre des mesures urgentes, d'exclure les brebis galeuses, de sévir contre les falsificateurs, de dénoncer les accapareurs. Ce n'est pas de la délation, cela, c'est un devoir sacré!

Rétablissez un commerce honnête et loyal, relevez votre profession à vos propres yeux et aux yeux du public, présentez du beurre non frelaté, respectez les prix maxima. Si vous faites cela, vous imposerez vos desiderata légitimes à l'autorité.

Vous aurez montré, ce faisant, que vous êtes plus forts que le législateur lui-même, car lui n'a rien su réaliser dans cette voie, malgré son armée de fonctionnaires.

Vous aurez ensuite et surtout rendu un service immense au peuple belge!

M. De Roo est chaleureusement applaudi.

M. Meyfroid remercie l'orateur et fait un appel chaleureux à la presse. Elle s'est montrée parfois dure pour nous, mais qu'aujourd'hui elle fasse ressortir la pureté de nos intentions et si elle a pu signaler des abus, qu'elle n'oublie pas que les vrais coupables ne sont pas tous dans nos rangs. Nous comptons sur la presse pour mieux disposer le public à notre égard; nous saurons prouver que nous méritons de reconquérir l'estime générale et qu'on n'aura pas à se repentir d'avoir eu confiance en nous.

La séance plénière est levée et on procède à l'inscription des nouveaux membres.

Une seconde séance a lieu ensuite pour procéder à la nomination du conseil d'administration qui a été composé de : MM. Meyfroid, Fancon, Guyaux, Merget, Cosyns, Delmotte, Buchon, Laurent, Lebon, André, Delanotte, Buchon, Laurent, Lebon, André, bout, Mannes et Vanderheyde.

CANADA

—— Au Canada, on s'étonne de l'opposition faite par Lord Shaugnessy à la proposition de M. Borden, de porter à 500,000 hommes le contingent expéditionnaire, dans la crainte qu'un manque de main-d'œuvre survienne au Canada. Lord Shaugnessy pense que ces hommes sont nécessaires à la fabrication des munitions et au travail à l'intérieur. Il estime également le plan du Gouvernement trop coûteux. M. Hughes, premier ministre, a déclaré entretemps que les hommes nécessaires peuvent être rappelés sans pour cela causer du préjudice à l'industrie.

MEXIQUE

—— On mande de New-York à la « Frankfurter Zeitung » qu'en présence de l'hésitation du général Carranza de consentir à une expédition américaine contre le général Villa, le gouvernement américain a prévenu le général Carranza que cette expédition serait entreprise en tout état de cause, et ce au moyen de fortes troupes qui sont prêtes à entrer, à divers endroits, au Mexique. Il s'agit d'une force armée de 100,000 hommes. Toutefois, les difficultés d'une telle campagne seront considérables, étant donné que les Mexicains, partisans ou adversaires de Villa, sont résolus à s'opposer à l'entrée des Américains dans le pays et feront l'impossible, ouvertement ou secrètement, dans ce but. Le général Carranza a décrété une censure rigoureuse. A Mexico, on ne sait rien encore du raid des partisans de Villa au Nouveau-Mexique.

CHINE

—— La légation chinoise de Berlin confirme le succès des troupes régulières et la prise de Soui-Fou. Les rebelles éprouvèrent des pertes considérables : 1,000 morts et 100 prisonniers. Les troupes du général Lung (de la province de Kwang-Si) se sont emparé, au cours de leur marche vers le Yunnan, des fortifications de la frontière et se dirigent vers Yunnan-Fou. Les troupes du Hunan marchent vers Kuei-Chow et ont déjà passé la frontière de cette province. Une bataille près de Moyano tourna à l'avantage des troupes régulières.

—— Des journaux d'Extrême-Orient annoncent qu'à Schansi, 20,000 soldats se sont unis aux révolutionnaires. Dans la patrie de Yan-Chi-Kai, la province de Chouami, la révolution gagne en importance. On assure que parmi les rebelles se trouvent des parents du Président.

FINANCES

BOURSE OFFICIEUSE DE BRUXELLES

Voir en « Dernière Heure » les cours de la séance du 13 mars.

L'ALPINE, WIEN

Société minière et métallurgique des Alpes autrichiennes

Le bilan pour 1915 donne un bénéfice brut de 32 millions de couronnes (contre 21 millions de couronnes l'année précédente). Intérêts et frais généraux, 7,4 millions ; amortissements et secours, 5,2 millions (contre 5,1) ; bénéfice net, 19,3 millions (contre 8,8) ; dividendes pour 1915, 21 p.c. (contre 11 p.c.) ; réserves, 800,000 couronnes (contre 300,000) ; report à nouveau, 3,5 millions de couronnes.

DETTE EXTERIEURE TURQUE

L'on sait qu'au moment de la déclaration de guerre, c'était un Français, M. Auboineau, qui présidait le Conseil de la Dette extérieure turque. Il fut révoqué et remplacé provisoirement par un Autrichien, Philipp Arelon. Un iradé rendu la semaine dernière par la Sublime Porte désigne Arelon, à titre définitif, au poste de directeur-général.

Un sujet allemand, le Dr Brootzkes, est nommé secrétaire-général.

D'autre part, Riza Bey est promu membre du Conseil.

SOCIETE GENERALE

Situation du département d'émission, au 9 mars 1916 :

Actif :

Encaisse métalliq. et monnaie allemande ..... fr.	189,944,450.42
Avoir à l'étranger	11,617,022.50
Prêts sur avoir à l'étranger	53,596,963.55
Prêts sur bons du trésor d'Etats étrangers	1,360,000.—
Prêts sur bons des provinces belges (art. 6, par.7 des statuts)	450,000,000.—
Effets et chèques sur la Belgique	54,378,962.45
Prêts sur valeurs nationales	4,340,064.55
Actifs divers	7,945,310.08
Total : fr.	803,182,673.55

Passif :

Montant des billets en circulation ..... fr.	624,422,273.—
Avoir en comptes de virement	169,114,138.24
Passifs divers	9,646,262.31
Total : fr.	803,182,673.55

Je suis acheteur d'actions de Charbonnages. Faire offre E. André, agent de change agréé, 51, rue des Fripiers, Bruxelles. (232)

Suis acheteur en vendeur : Auer Italien, jouiss. Tramways Bialystock, fond. cap. Sucreries St-Jean, fond. cap. Sucrerie Européenne Cie. — Jean Conruyt, agent de change agréé, 324, chaussée de Gand, Bruxelles. (233)

Suis acheteur actions Lam. Baume et cap. Heliopolis. S'ad. P. Roosen, agent de change agréé, 3, rue de Malines. (234)

LE PROGRES

Le « PROGRES » paraît chaque jour à 2 h. 1/2 avec la date du lendemain.

AGGLOMÉRATION BRUXELLOISE

Les jardins urbains

Une importante réunion s'est tenue en la salle de l'Union Coloniale, à Bruxelles, sous la présidence de M. le professeur Vandenbroeck, le géologue bien connu, qui a pris depuis quelque temps la direction d'un mouvement de propagande en faveur des pardins urbains. L'assemblée, très nombreuse, comprenait indépendamment des spécialistes, de plusieurs agronomes de l'Etat et de fonctionnaires du département de l'agriculture, une foule d'amateurs de jardins, Dans son rapport, le président a notamment fait valoir l'importance des efforts tentés en vue de la rénovation des jardins familiaux dans les villes et aussi de l'amélioration des grands parcs public. « Il faut, a-t-il dit, donner plus de pittoresque aux jardinets urbains. A cet effet il importe de vulgariser les moyens d'exécution et principalement la création des « alpineum », en l'espèce, la culture des plantes alpestres, qui croisent très aisément parmi les enrochements artificiels. Un système de documentation mutuelle qui vient d'être créé, rendra les plus grands services aux amateurs, chacun pouvant se renseigner ou renseigner les autres, sur différents modes d'exécution. L'échange d'espèces rares est également possible par la centralisation du service d'information mutuelle.

Pou rterminer la réunion, M. l'avocat Vanderelst a donné une conférence sur les principaux sites pittoresques du pays et a développé la théorie qu'en cette matière la Belgique se divise en trois zones principales. La zone d'alluvions, qui comprend les deux Flandres, les provinces d'Anvers et du Limbourg; le terrain Hesbayen, qui comprend la Belgique et les Ardennes.

Le résultat de la réunion des amis des jardins pittoresques sera d'intensifier la propagande. Le concours du département de l'agriculture est acquis au mouvement.

Une visite à faire

Une petite excursion que je conseille à toutes les dames : allez voir la gentille exposition publique organisée par l'Union des Artisans éprouvés par la guerre, 32, place de la Reine, à Schaerbeek. Vous y verrez un choix considérable d'articles de tous genres : objets de luxe et objets d'usage, ouvrages de main, tout confectionnés pour les personnes fort occupées ou un peu moins adroites en cet art qu'en d'autres ; ouvrages échantillonnés pour les habiles brodeuses ; souvenirs patriotiques, bustes, statuettes, etc. Et j'ajoute un grand, un très grand « etc. », qui doit englober toutes les jolies choses que je vis hier, au local de l'œuvre que vous recommande. L'œuvre, à vrai dire, n'est encore qu'une œuvrette, mais intéressante ! Toutes les personnes éprouvées par la guerre peuvent déposer leurs travaux place de la Reine ; ils y sont disposés avec goût et mis en vente des prix fort modérés, ne dépassant que de 20 p.c. le prix fixé par le vendeur. Et ces 20 p.c., à quoi servent-ils ? Voilà : les frais généraux payés, le bénéfice est généreusement versé à la Boîte des soldats mutilés. Donc, double bonne œuvre : envers les artisans et les mutilés.

Puis, figurez-vous, chères lectrices (ne puis-je pas m'adresser aussi à quelques lecteurs ?), l'émotion délicieuse et quasi inconnue depuis quelque temps, la joyeuse surprise que l'on éprouve en payant un objet : « Comment, ce n'est pas plus cher ? » Oh ! cette impression-là n'est ni banale, ni rare : elle seule vaudrait que l'on fît une visite à l'œuvre. Et vous verrez, les mamans surtout seront satisfaites.

C'est dit, n'est-ce pas ? Au premier beau jour, rendez-vous à Schaerbeck et, par une charité qui ne nous coûtera pas bien cher, soutenons l'œuvrette, qu'elle prenne bientôt son vol et permette à nombre d'artisans de vivre honorablement du produit de leur travail.

Pour nos mutilés

Dimanche 19 mars, à 6 1/2 heures, au Théâtre Mercelis, 15, rue Mercelis, place Communale, Ixelles, grande fête de charité organisée par le Cercle « L'Eden », au profit de la Boîte des soldats mutilés, avec le gracieux concours de la symphonie Marie-Louise, sous la direction de M. Dezutter, avec M. Jules Waver, le sympathique régisseur du cercle, dans le rôle du commandant Mathieu ; M. Jos. Martens dans le rôle de Perrichon ; M. V. Jadoul (Armand Detroches) ; M. Boulanger Théo (Daniel Savary) ; Mlles Laurent, Cloquet et Mariette complètent admirablement la jeune troupe. On peut retenir ses places, sans augmentation de prix, rue St-Bernard, 174, St-Gilles, tous les jours. Prix des places : Réservées, 3 fr. ; Premières, 2 fr. ; Secondes, 1 fr. ; Troisièmes, fr. 0.50.

Les capitaux des œuvres de bienfaisance

En principe, ces capitaux sont inaliénables et la bonne administration exige que l'institution vive de ses revenus. En temps de guerre, pourtant, nécessité fait loi, et plutôt que de laisser mourir leurs protégés, il faut bien que les œuvres entament parfois leurs capitaux. C'est ce que le Département de la Justice a compris, et des instructions dans ce sens ont été données aux Députations permanentes.

Bruxelles

Au Conseil des Hospices

Le Conseil des Hospices et Secours de la Ville de Bruxelles vient de décider de proposer à l'Administration communale de ne pas procéder actuellement au remplacement de feu M. Nestor Catteau. La place laissée vacante par le défunt, dit l'Agence « Hollando-Belge », sera difficilement comblée en raison de sa compétence toute spéciale en matière d'administration intérieure, notamment en ce qui concerne le ravitaillement, le ménage et le fonctionnement des services d'entretien. D'autre part, un fort courant d'opinion s'est dessiné au sein du Conseil communal, en ce qui concerne la désignation du nouveau titulaire. D'aucuns estiment qu'il serait désirable de ne plus nommer d'hommes politiques au Conseil des Hospices et de réserver les mandats à des spécialistes dans les diverses matières administratives.

On dit...

On dit que notre ration de pain va être augmentée de 65 grammes et portée à 350 grammes par jour.

On dit que le pain va redevenir blanc.

Nous avons demandé une confirmation de ces « on dit » auprès de membres influents du Comité d'Alimentation.

Oui, nous a-t-on répondu, on dit tout cela, mais on dit tant de choses. De source officielle, nous ne savons rien.

Morbidité et désinfections

Pendant la semaine écoulée, plusieurs cas de maladies transmissibles ont été signalés, notamment : tuberculose, 8 cas ; rougeole, 7 ; scarlatine, 3 ; varicelle, 2 ; diphtérie, 1 ; érysipèle, 1 ; gale, 16 cas. Il a été procédé, pendant cette même période, au moyen d'appareils spéciaux, l'office et toujours à titre gratuit, pour 26 cas de maladies transmissibles, à 34 désinfections complètes de locaux habités. Le nombre des inspections techniques faites dans les maisons signalées comme insalubres, pour le contrôle des travaux d'assainissement à y effectuer, est de 210.

Au Laboratoire Intercommunal

Nos lecteurs n'ignorent pas que le laboratoire intercommunal pour l'inspection des laits, beurre et graisses, de la ville de Bruxelles, fut seulement créé au 1er octobre 1915. Voici quelques renseignements sur l'activité de ce laboratoire pendant les premiers mois de son existence : Sur les 2,405 échantillons de lait qui ont été soumis à un examen sommaire, et dont 893 ont été ensuite analysés complètement, 585 étaient falsifiés. Certains échantillons de lait contenaient jusque 70 pour cent d'eau ajoutée en fraude ! Il a été procédé, en outre, à l'analyse de 31 échantillons de beurre, dont 10 ont été reconnus falsifiés. Les falsificateurs ont été dénoncés au Parquet.

Molenbeek

Une nouvelle paroisse

Une nouvelle paroisse, sous le vocable Saint-Charles-Borromée, vient d'être érigée ; elle comprend une partie du territoire de Molenbeek, sis au delà du chemin de fer de ceinture.

Saint-Josse

Travaux publics

Le Conseil a décidé des travaux de pavage et d'égout pour une centaine de milliers de francs.

Dans les établissements de filature

L'Administration communale publie l'avis suivant :

Dans les établissements de filature, tissage, bonneterie et tricotage, il n'est permis de filer, tisser, brocher ou tricoter, que pendant vingt-quatre heures au plus par semaine de sept journées de travail. Les dispositions restrictives, applicables au travail des femmes et des enfants, restent en vigueur. Le chef de l'Administration civile du Brabant peut accorder des dispenses. Toutefois, le nombre total des heures de travail ne sera jamais supérieur à 105 heures par semaine. Les industriels, propriétaires ou directeurs d'usines qui enfreignent ces dispositions, sont passibles d'une peine d'emprisonnement d'un an au plus ou d'une amende pouvant aller jusqu'à 25,000 francs.

Laeken

L'Union des propriétaires laekenois tiendra une nouvelle assemblée le jeudi 16 mars, à « La Renaissance », avenue de la Reine, 213, à 5 heures précises.

Il est créé au sein du nouvel organisme un Comité de conciliation pour traiter à l'amiable toutes les contestations qui pourraient surgir entre locataires et propriétaires et entre propriétaires et créanciers hypothécaires. Ce Comité siégera tous les jeudis, de 4 à 6 heures.

LA GUERRE

Communiqué allemand

BERLIN, 12 mars. — Officiel de ce midi :

Théâtre de la guerre à l'Ouest

Au nord-est de Neuville, nous avons fait sauter des mines avec succès et nous avons occupé les entonnoirs creusés par les explosions. Dans la région à l'ouest de la Meuse, l'ennemi s'est épuisé en attaques infructueuses contre nos nouvelles positions ; ces attaques lui ont occasionné de fortes pertes. Sur les hauteurs à l'est du fleuve et dans les plaines de la Wœvre, l'activité combative s'est bornée à des duels d'artillerie plus ou moins violents. Les chiffres relatifs aux prisonniers et au butin fait depuis le début des événements dans la région de la Meuse, chiffres signalés dans les communiqués du 29 février et du 4 mars, se sont élevés entretemps à 430 officiers, 26,042 prisonniers non blessés, 189 canons, parmi lesquels 41 de gros calibre, et 232 mitrailleuses. Près d'Obersept, les Français, malgré des attaques réitérées, n'ont pas réussi davantage hier à reprendre pied dans leurs anciennes positions. Ils ont été repoussés avec des pertes sanglantes.

Théâtres de la guerre à l'Est et dans les Balkans

Pas d'événements essentiels à signaler.

Communiqué autrichien

VIENNE, 12 mars. — Officiel de ce midi :

Fronts russe et Sud-Est

Rien de spécial à signaler.

Front italien

Hier, dans la matinée, l'artillerie ennemie a commencé à bombarder vivement nos positions de la tête de pont de Görz, la partie méridionale de la ville de Görz et le haut plateau de Doberdo. Ce feu a continué pendant la nuit. Sur le front en Corinthie, l'artillerie italienne a développé une plus grande activité, spécialement contre le Lanzenboden, au nord-est de Paularo. Il n'y a eu nulle part de combats d'infanterie.

Communiqué turc

CONSTANTINOPLE, 12 mars.

Sur le front de l'Irak, l'ennemi subit, au cours des combats qui se déroulèrent dans le secteur de Felahié et se terminèrent par sa défaite, des pertes estimées au moins à 5,000 hommes. 60 prisonniers, dont 2 officiers, tombèrent entre nos mains.

A très grande distance, deux moniteurs dirigèrent leur feu contre nos batteries de Sed-ul-Bahr, sans obtenir de résultat. Une riposte à ce feu fut jugée inutile. Un croiseur qui apparut alors fut bombardé avec succès par nos batteries et forcé de regagner la haute mer. Trois avions ennemis, qui survolèrent successivement le détroit furent chassés par le feu de nos batteries et de nos mitrailleuses.

Sur le front du Yémen un détachement anglais, composé de 6,000 soldats d'infanterie et de 600 cavaliers, armé de canons de 12 cm, qui s'était avancé le 12 janvier de la direction de Scheich-Osman, au nord d'Aden, occupa la localité d'Afioch et les hauteurs situées à quatre kilom. au sud-ouest de là. Bien que ce détachement eut entrepris, avec des forces numériquement supérioures, une attaque contre nos avant-postes, l'entreprise de l'ennemi fut arrêtée par une contre-attaque que nous entreprîmes en partant de El-Bahita. Le combat, qui dura trois heures, se termina par la retraite de l'ennemi. Ce n'est que grâce aux canons à longue portée de l'ennemi, que cette retraite ne devint pas une fuite désordonnée. L'ennemi essaya à nouveau de se maintenir dans les positions qu'il avai tpréparées à El Meihale (à 4 kil. au sud d'Afioch), mais ne put résister aux attaques héroïques de nos troupes de Mudjahids et fut forcé de fuir dans le camp fortifié de Cheich-Osman, sous la protection des canons de la flotte ancrée dans le golfe d'Aden.

Nos troupes détruisirent les travaux de défense de l'ennemi près de El-Meihale ainsi que le bourg du même nom, et prirent possession de tout le matériel de génie qu'elles y trouvèrent. Une masse de cadavres, que l'ennemi ne put enterrer, jonchaient le champ de bataille. Un détachement d'éclaireurs rencontra, trois jours plus tard, une importante colonne de cavalerie ennemie qui emmenait des mitrailleuses. Après un combat d'une demi-heure, l'ennemi fut mis en fuite dans la direction de Cheich-Osman, laissant 20 morts et blessés sur le champ de bataille.

CONSTANTINOPLE, 13 mars. — Sur le front de l'Irak, pas d'événements importants. Sur le front du Caucase, en certains points, escarmouches entre des détachements d'éclaireurs. Près des Dardanelles, un moniteur ennemi lança quelques grenades contre Teke-Burnu, puis se retira. Deux avions ennemis lancèrent des bombes su rdes vaisseaux transportant des troupes, qu ise trouvaient dans la baié d'Akalah. Toutes les bombes tombèrent à l'eau.

Communiqué français

PARIS, 11 mars. — Officiel de 15 h.

Au nord de l'Aisne, après avoir bombardé, hier, pendant plusieurs heures, nos positions entre Troyon et Berry-au-Bac, l'ennemi a débouché de la Ville-aux-Bois et a attaqué le saillant que forme notre ligne au Bois des Buttes. Après un combat très vif, nous avons rejeté l'ennemi de la corne nord-ouest et de la partie ouest du bois que l'ennemi avait réussi à occuper.

A l'ouest de la Meuse, l'ennemi a lancé, au cours de la nuit, une forte attaque au sud-est de Béthincourt contre nos tranchées longeant la route de Béthincourt à Chataucourt. Une contre-attaque immédiate nous a rendu entièrement un important boyau où l'ennemi avait pu pénétrer.

A l'est de la Meuse, l'ennemi a redoublé ses efforts contre le village et la croupe du fort de Vaux Le bombardement a continué toute la nuit avec une grande violence et les assauts d'infanterie se sont multipliés contre le village ruiné par les obus. L'ennemi s'est emparé de quelques maisons à l'est de l'église. Tous ses efforts ont échoué contre la partie ouest du village que nous tenons toujours. A la suite de plusieurs attaques menées sur la croupe du fort, l'ennemi a fait quelques progrès sur les pentes, mais ses tentatives pour arriver au réseau de fils de fer, qui s'étend en avant du fort, ont été brisés par notre feu.

En Woevre, le bombardement s'est maintenu intense dans la région d'Eix et de Moulainville.

En Lorraine, nos tirs d'artillerie ont causé de graves dégâts aux ouvrages ennemis près d'Embernenil.

Dans les Vosges, nos batteries ont été très actives dans la vallée de la Thur et à l'est de Thann.

PARIS, 11 mars. — Officiel de 23 h.

Feu de destruction contre les tirailleurs ennemis et les tranchées dans la région de Steenstraete et aux environs de Bixschoote.

En Artois, à l'est de Neuville, nous avons fait sauter une mine et avons occupé l'entonnoir.

Entre la Somme et Oise, nous avons camouflé les installations ennemies dans la région de Herbecourt, de Haucourt et de Beuvraignes.

Au nord de l'Aisne, la canonnade s'est maintenue très vive dans la région du Bois des Buttes, au sud de Ville-aux-Bois.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'activité des deux artilleries a été moins vive au cours de la journée. Sur la rive droite, le bombardement s'est maintenu intense dans la région à l'ouest de Douaumont. Il a été plus lent sur le reste du secteur, ainsi qu'en Woevre.

L'ennemi n'a tenté aucune action d'infanterie sur tout l'ensemble de notre front.

Communiqué anglais

LONDRES, 12 mars. — Nous avons fait exploser trois mines à l'Est de Vermelles, avec succès. L'artillerie a été très active de part et d'autre dans la région d'Albert, d'Hulluch et près d'Ypres.

Communiqué italien

ROME, 11 mars. — Dans la région de Lagazolt et sur la colline située entre Costeana et Boite, des groupes de travailleurs ennemis ont été dispersés par le feu de notre artillerie, après avoir subi d'importantes pertes.

Sur le front de l'Isonzo, depuis Flitsch jusqu'à Zagora, notre infanterie s'est approchée à plusieurs endroits, des positions ennemies et a lancé des bombes. On annonce une nouvelle activité de l'artillerie ennemie contre des endroits habités sur l'Isonzo inférieur, particulièrement contre la gare de Cormons. Les dégâts sont peu importants. Le feu efficace de notre infanterie a réduit les batteries ennemies au silence. Sur le Karst, de vaillants détachements ont fait sauter à différents endroits, dans les fils de fer barbelés devant les positions ennemies, des tuyaux remplis de matières explosives. L'ennemi répondit en lançant des bombes à gaz suffocants Notre artillerie continue son activité sur tout le théâtre des opérations, malgré les conditions climatériques défavorables.

Communiqué russe

PETROGRAD, 11 mars. — Deux forts détachements d'éclaireurs allemands, qui tentaient de s'approcher de nos tranchées près des fleuves Suffei et Suffei Maly, à l'ouest de Liwenhof, ont été dispersés par notre artillerie. Notre artillerie lourde a dispersé une colonne ennemie sur l'aile droite des positions près de Dunabourg. L'artillerie allemande a bombardé pendant une heure et demie la gare de Kalkuny, située à deux kilomètres au sud de Dunabourg. Dans la région au sud-est du bassin Kalki, nous avons enrayé une tentative, d'un grand groupe ennemi, de s'approcher de nos tranchées. Sur la Strypa moyenne, nos éclaireurs ont fait des prisonniers au cours d'une rencontre avec un poste ennemi.

A l'est de Czernowitz, notre artillerie a efficacement bombardé une batterie ennemie en marche. Nous avons remarqué une explosion dans les wagons de munitions.

L'ATTITUDE DU PORTUGAL

On suppose que le Portugal n'enverra point de troupes en Europe, mais s'en tiendra à la défensive.

—— On mande de Berne que le Gouvernement portugais aurait averti tous les Gouvernements neutres de la guerre déclarée entre l'Allemagne et le Portugal et ajouta que le Portugal prendrait toutes les mesures nécessaires pour assurer l'indépendance du pays.

RAPPELS DE TROUPES EN FRANCE

L'administration militaire française annonce que la classe de 1887-1888 sera très prochainement convoquée.

Les hommes mariés qui ont six enfants sont invités à déposer endéans la huitaine les pièces nécessaires à la vérification.

UN CONSEIL DE GUERRE

Le conseil de guerre des Alliés s'est réuni dimanche, sous la présidence du général Joffre. L'Angleterre y était représentée par le général Haig, l'Italie par le général Porro, la Russie par le général Schilinsky, la Belgique par le chef de l'Etat-major et la Serbie par le colonel Pachitch. Le général Porro restera quatre jours à Paris.

LES ITALIENS AU MAROC

Le ministre-président français, le ministre des Affaires étrangères et le représentant italien ont signé une déclaration par laquelle le gouvernement italien abandonne ses droits de capitulation dans la zone française du Maroc. La conséquence de cette mesure est que la nombreuse colonie italienne du Maroc français, qui prend une part si grande et si utile dans le développement économique du Maroc, se trouve maintenant sous la juridiction française.

En Province

(De nos correspondants)

Liége

Le temps. — Voilà une semaine que nous subissons un temps épouvantable. Les principales artères de la cité sont inabordables ; ce ne sont que larges flaques de boue, étangs immondes où le limon et le poussier de nos houillères forment un fond visqueux qui souille les passants affairés. Mais ce qui est plus grave, c'est que les hauteurs Ste-Walburge, Fléron, et plus loin, les Ardennes, sont couvertes d'un épais manteau de neige. Les riverains considèrent ce spectacle avec terreur, car on se doute que lorsque le soleil printanier fera fondre ces amas de neige, nous aurons une nouvelle crue, plus terrible peut-être que celles qui ont désolé la province cet hiver.

Hainaut

Le ravitaillement à Tournai. — La vente de saindoux à raison de 250 gr. par personne se fera au magasin communal, du mardi 14 au samedi 25 mars. Les marchandises ne seront délivrées qu'au titulaire de la carte ou à un membre de la famille ou un domestique vivant sous son toit.

Grands travaux à Lessines. — On vient d'entamer les travaux de construction d'une des plus grandes centrales électriques de Belgique à Deux-Acren, sur les bords de la Dendre. Les bâtiments, qui présenteront un aspect architectural remarquable, abriteront des installations qui produiront le courant électrique pour la ville de Lessines et toute la contrée industrielle environnante. Ces importants travaux qui occupent un grand nombre d'ouvriers, sont très activement poussés.

Flandre

Les pommes de terre à Gand. — L'Administration communale ayant constaté que les pommes de terre étrangères ont considérablement souffert de la gelée durant le long transport, se voit dans l'obligation d'en suspendre la vente. Sous peu, on attend de bonnes pommes de terre indigènes et les quelques sections de la ville et des faubourgs qui ne peuvent participer à cette vente seront servies en premier lieu.

Une nouvelle œuvre. — Une filiale de l'œuvre « L'Union Patriotique des Femmes Belges » va s'ériger, ces jours prochains, à Gand. Elle fournira aux chômeurs du travail manuel à domicile. Elle mettra les artistes et artisans gênés en mesure de vendre leurs productions. Elle fera appel à tous ceux qui peuvent utiliser une main-d'œuvre quelconque (gens de maison, gens de métier, employés, etc.) Elle s'efforcera de pénétrer surtout dans ces intérieurs où, par honte, on subit les privations dans l'ombre. L'œuvre permettra aux artistes, aux artisans amateurs d'hier, besogneux aujourd'hui, de mettre en valeur leurs travaux. Les objets que ces personnes produisent seront mis en exposition au local de l'œuvre, Foyer du Grand Théâtre. Cette exposition sera ouverte tous les après-midi, de 2 à 6 heures, et le prix d'entrée en sera fixé à 25 centimes. Ainsi donc, l'œuvre nouvelle sert d'intermédiaire entre l'artiste ou l'artisan, qui, pressés par le besoin, n'osent demander l'aumône — et le passant riche qui la lui veut offrir.

Les pommes de terre à Iseghem. — Jusqu'ici, les pommes de terre ont été fournies aux ouvriers à raison de fr. 6.50 les 100 kilos. Par suite de la hausse du produit, ce prix vient d'être porté à 7 fr. Les fournitures sont faites par l'entremise de la police, qui reçoit les commandes le jeudi et fait porter à domicile le lundi suivant. Heureux pays !

Anvers

L'alimentation. — Les marchands de beurre nous sont revenus, pas bien nombreux, mais enfin on en voit quelques-uns qui consentent à vendre leur produit à peu près à un prix abordable. Par contre, les plaintes contre la qualité du pain se font de plus en plus nombreuses. Beaucoup de clients se plaignent de leur fournisseur et les rendent responsables d'indispositions plus ou moins graves dont ils souffrent. — Les articles rationnés, tels que saindoux, lard, pois, riz, haricots, céréaline (flocons de maïs), homirig (maïs brisé), lait condensé, café, savon, se vendront à l'avenir uniquement dans les différents magasins du Comité local d'Anvers, dont l'indication vient d'être communiquée aux intéressés.

Les Eaux de Spa

La valeur des eaux de régime et des eaux de table non ferrugineuses de Spa, est comparable et même supérieure à celle de la plupart des eaux étrangères qui sont en vogue en Belgique. Leur grande valeur réside d'abord dans leur pureté absolue. En 1910, un comité technique, composé de notabilités médicales de la Belgique et comprenant des professeurs de nos quatre universités, écrivait dans un rapport : « En pratique, on peut dire que l'eau potable de Spa vaut l'eau distillée ; au point de vue chimique, cette excellente eau de roche ne se distingue presque pas de l'eau stérilisée ; sinon par l'oxygène qu'elle contient en solution. C'est une eau excellente pour le lavage de l'organisme qu'on peut d'ailleurs employer comme telle, — même dans un but thérapeutique, — et la mettre sur le même rang que certaines eaux minérales faiblement minéralisées, utilisées dans le même but. » Plus récemment, en 1914, le distingué directeur de l'Institut Montéfiore, de Liége, M. Eric Gérard, et l'un de ses assistants, M. H. Chauvin, à la suite d'une étude physique comparative des diverses sources de Spa, tant d'eau minérale que d'eau douce, déclaraient notamment : « Ces qualités expliquent le succès de ces eaux pour les cures de lavage interne. » Leur travail mettait hors pair au point de vue de la radioactivité, l'eau douce de la source « La Reine » adoptée comme eau de régime par la susdite société.

Cette société, qui s'appelle « Compagnie Fermière des Eaux de Spa », s'est organisée peu à peu et il semble dès à présent, qu'elle soit sortie de l'ère des grandes difficultés, qui sont généralement inhérentes à toutes les entreprises nouvelles.

Elle a pris pour marque de garantie les mots « Spa-Monopole » renfermés dans un disque rouge, bleu ou jaune, suivant qu'il s'agit d'eau de régime de la source « La Reine », non gazeuse — d'eau de table, gazeuse — ou d'eau ferrugineuse.

Cette marque indique, par le mot « Monopole », qui accompagne le mot « Spa », que la « Compagnie Fermière des Eaux de Spa » jouit seule du droit, de par son contrat d'affermage, d'exploiter toutes les sources existant sur le territoire de Spa, et, au surplus, toutes celles qui pourraient jaillir pendant la durée du dit contrat.

Cette précaution n'est pas inutile si l'on considère que de tout temps, il s'est vendu des eaux ayant une autre origine que celle porté par leur étiquette. Or, combattre la confusion en faisant ressortir nettement que les eaux « Spa-Monopole » proviennent, seules, du territoire de Spa, c'est défendre les intérêts de la Ville et par cela même de ses habitants.

Cette défeuse fut l'objet autrefois de diverses ordonnances qui constituent, pour la Ville de Spa, de précieux souvenirs historiques, indépendamment de ceux rappelés ci-dessus.

L'une de ces ordonnances datant du 6 juillet 1771, rapportée dans le recueil des ordonnances de la principauté de Liége et portant comme titre :

« Ordonnance du Conseil Impérial, touchant la vente des eaux de Spa, à Liége et dans tous le pays », est rédigée comme suit :

« Les Chanceliers et gens du Conseil » privé de la Principauté de Liége, autorisés par son excellence, et le chapitre » cathédral, ensuite de la Commission du sérénissime vicaire de l'Empire à tous ceux qui ses présentes verront, Salut.

» Voulant prévenir le préjudice et les tromperies qui arrivent très souvent par » la substitution des eaux étrangères » qu'on se présume de débiter sous le

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPECIAL DU « PROGRES »

BRUXELLES, 1 heure.

BOURSE OFFICIEUSE DE BRUXELLES

Séance du 12 mars

Cours de 11 1/2 heures : ord. Grosnyi, 2525 (A); div. Bruxellois, 830 (A); Tanganyika, 65 1/4 (A); Katanga ord. 2025; cap. Union Minière, 1200 (A); Soengei-Lipoet, 280 (A); cap. Heliopolis, 98 (A); div. Laura, 585 (A); Bielaia, 12 1/4; Carabinier, 625 (A).

N.B. — (A) signifie « cours argent »; (P), « cours papier ». E.D.

BOMBARDEMENT DE ST-DIE

D'après des nouvelles adressées au « Progrès » de Lyon, l'artillerie allemande bombarde Saint-Dié depuis le 26 février. 256 obus sont tombés jusqu'ici dans la ville, causant des dégâts importants. Beaucoup de maisons ont été détruites; le nombre des personnes, blessées pendant le bombardement, est considérable. Cinq des victimes ont succombé. La plus grande partie de la population quitte la ville.

LES PROJETS DE M. CHURCHILL

Le « Daily Express » annonce, que M. Winston Churchill est décidé à rester au parlement, à la tête de l'opposition.

AU PORTUGAL

Le « Temps » apprend de Lisbonne, que les poètes Guerra Junqueiro et Augusto José da Cunha, ont décliné la présidence du ministère national.

INTRODUCTION DU CALENDRIER GREGORIEN EN BULGARIE

On mande de Sofia que le Gouvernement bulgare a déposé à la Sobranié un projet de loi sur l'introduction du calendrier grégorien, à partir du premier avril. Tous les délais prévus dans les contrats devront, d'après les articles du projet de loi, être antidatés de 13 jours. Les fêtes orthodoxes seront célébrées cette année, à la même date que les fêtes catholiques. Comme la plupart des partis d'opposition ont consenti à cette réforme, le vote du projet semble être assuré.

UN PROCES SENSATIONNEL A PARIS : L'AFFAIRE DEBISSCHOP

Le cavalier A. Debisschop, qui avait à répondre, hier, devant le 2e conseil de guerre du crime de meurtre sur l'amie de son père, est un tout jeune dragon de 20 ans, à la physionomie inquiète, à la voix douce.

C'est le fils de M. Debisschop, ancien brigadier de la Sûreté, l'associé de la fameuse agence de renseignements Calchas et Debisschop, 15, rue Auber, qui fit la lumière sur la célèbre affaire du collier de perles.

Lors de la mobilisation, A. Debisschop s'engagea au 7e régiment de dragons. Dans les tranchées, le jeune homme apprit un jour que son père avait déserté le domicile conjugal et vivait avec une certaine Ida Roche. Le dragon s'empressa d'adresser à son père une lettre où il le suppliait de rentrer dans la bonne voie.

Ayant obtenu une permission de six jours, le jeune homme vint, le 27 décembre dernier, à Paris, chez sa mère, qui le pria d'obtenir de M. Debisschop l'autorisation pour elle de se livrer à des actes de commerce.

Le dragon se rendit 27, rue de Moscou, où habitait son père avec Mme Roche. Celle-ci se trouvait seule dans l'appartement. Bientôt après une discussion, en présence de son père, qui était survenu, Armand Debisschop sortit de la poche de son pardessus un poignard tout ouvert, avec lequel il frappa Mme Roche à la poitrine et au front. Le dernier coup fut porté avec une telle violence, que l'arme resta plantée dans la tête de la victime. Celle-ci, transportée à l'hôpital Laribroisière, expirait aussitôt.

Quant au dragon, il allait se constituer prisonnier.

A l'audience, présidée par le colonel Hotz, l'accusé expose longuement les faits. Après quoi le président entend le père Debisschop, à qui il déclare : Parmi les personnages de ce drame pénible, vous êtes le plus coupable moralement.

Le témoin. — Je le sais.

A M. Debisschop succède, à la barre, Mme Debisschop, âgée de 46 ans. Les mains tremblantes, appuyées sur la barre, elle dit, après avoir regardé son fils avec amour :

« S'il est là, c'est ma faute! C'est moi qui ait envoyé mon enfant chez cette femme! J'étais si malheureuse! Tout ce qu'il a fait, c'est moi qui le lui ai conseillé. Si mon enfant est là, mon colonel, c'est ma faute! à moi! à moi!

Mme Debisschop s'affaisse sur la barre des témoins. Un garde de Paris vient la soutenir. Après plaidoirie de Me Gérault, le conseil, par 6 voix contre 1, condamne, sous l'inculpation de coups et blessures, Armand Debisschop à un mois d'emprisonnement.

UNE NOUVELLE EXPEDITION DE KNUD RASSMUSSEN

L'explorateur polaire Knud Rassmussen projette, pour le printemps prochain, une expédition dans le Groenland septentrional. Il compte explorer l'isthme entre Pearyland et le Groenland. L'expédition partira au printemps de la station de Thule et se composera de MM. Knud Rassmussen, Peter Freudjen, cartographe, Loge et Kock, géologues.

» nom d'eaux de Spa, en sorte que les » malades se trouvent frustrés de leurs » espérances et les étrangers rebutés de » venir en ce pays pour y trouver le remède convenable à leur maladie, nous » défendons très sérieusement à toutes » personnes de quelques qualité ou conditions qu'elles puissent être, d'apporter, voiturer, vendre ou débiter en cette cité » et pays de Liége, aucune eau minérale sous le nom de POUHON, GERONSTERE et SOUVENIR, sans le cachet ordinaire et sans être munies, au surplus, d'un certificat du magistrat de » Spa; lequel devra être donné gratis, » et contiendra, la qualité et quantité des » dites eaux et à la date qu'elles auront » été puisées; le tout à peine de confiscation des bouteilles et barils et de vingt » florins d'or d'amende pour chaque contravention; ordonnant, tant au gouverneur de Franchimont qu'à tous les autres officiers hauts et subalternes, de » tenir la main à l'exécution de la présente. »

Le 11 février 1774, Mgr Velbruck, prince-évêque de Liége, intervenant d'autorité pour protéger les eaux naturelles de Spa contre les contrefacteurs, mandait :

« Apprenant que malgré les précautions » statutées jusqu'à présent, on débite » quelquefois sous le nom d'eaux de Spa, » des eaux différentes, puisées (soit dans » les environs de Spa, soit partout ailleurs d'autres fontaines que celles véritables sources minérales de Spa, en » osant même contrefaire le cachet des » bouteilles qui sous notre autorité principale et sous la foi publique doit constater l'identité, des vraies bonnes » eaux..... »

Pour faire respecter ce mandement, le Prince comminait des amendes et même les peines du faux contre les délinquants.

On voit par ces ordonnances, qui ne sont pas les seules qu'on pourrait rappeler, qu'il s'est vendu autrefois, sous le nom d'eaux de Spa, des eaux qui ne provenaient pas réellement du territoire spadois et qu'il est donc nécessaire, dans l'intérêt de la Ville de Spa, que la susdite Compagnie Fermière des Eaux de « Spa » fasse bien ressortir sa marque : « SPA MONOPOLE ».

Faits Divers

Grave incendie à Saint-Josse. — Dimanche matin, à 6 h. 40, un violent incendie a détruit tout l'arrière-bâtiment d'un immeuble de la chaussée de Louvain. Les pompiers de la caserne des Bruxelles furent prévenus aussitôt. Lorsqu'ils arrivèrent sur les lieux, le feu faisait rage. Ce ne fut qu'au prix des plus grands efforts qu'on réussit à maîtriser l'incendie. Les dégâts occasionnés, surtout par l'eau, sont considérables.

Beaucoup de fumée et pas de feu. — Hier soir, tous les postes de pompiers de la ville furent avertis qu'un violent incendie venait de déclarer dans une confiserie de la rue Neuve. Les autos et les échelles de toutes natures furent bientôt sur les lieux. Une épaisse fumée sortait en effet des caves de la confiserie G... Deux pompiers pénétrèrent dans la maison. Un seau d'eau suffit pour éteindre le commencement d'incendie dû, croit-on, à l'imprudence d'un ouvrier qui avait versé des charbons ardents sur un tas de papier et de paille. Les dégâts sont, heureusement, insignifiants.

Audacieux voleur. — Hier soir, un inconnu s'est introduit dans la loge d'un artiste du théâtre de la Gaîté pendant la représentation. Il disparut après avoir raflé différents objets, notamment un portefeuille contenant une cinquantaine de mark. La police a été avertie. L'acteur, lui, l'avait perdue... la Gaîté.

DETECTIVES. — Recherches, Surveillances. « LUX », 71, rue de Laeken, Bruxelles. (746)

Un singulier garçon de courses. — M. L. R..., coiffeur, avenue Louise, à Bruxelles, vit entrer dans son établissement, hier matin, un « loqueteux » d'une cinquantaine d'années; le quidam lui demanda l'aumône. Apitoyé, notre coiffeur accéda au désir du solliciteur. Il voulut pousser la charité plus loin encore. Un garçon de courses lui étant indispensable, il embaucha l'homme. Celui-ci lui « était revenu » de suite, comme on dit, malgré son air misérable. Il reçut une somme de 10 francs en acompte sur ses services futurs. En même temps, le coiffeur lui donna 3 francs destinés à quelques achats en ville. B... — le nouveau garçon de courses — sauta bien bas, remercia son bienfaiteur et disparut. Depuis lors, il n'est plus revenu.

Histoire de se rendre service. — Mme B., rue des Chandeliers, à Bruxelles, fut assez aimable, avant-hier matin, pour offrir à l'une de ses voisines, Mme P., d'aller au magasin d'alimentation à sa place. Flattée de cette charmante attention, Mme P... remit sa carte de ménage ainsi qu'une somme de 4 francs à son aimable voisine. Celle-ci a disparu depuis lors. En rentrant chez elle, elle constata que tous ses meubles avaient été déménagés.

Une évasion. — L'administration de la maison de correction de Merxplas vient de signaler à la police de la capitale que le nommé J.-B. D..., terrassier, a réussi à prendre la fuite. D... était originaire de Rhode-St-Genèse.

Le maraude. — La nuit passée, des inconnus se sont introduits dans la cour du familistère Godin, quai des Usines. Ils ont dévalisé toute la basse-cour après quoi ils sont partis.

Un mendiget pratique. — Mme Z..., rue des Prairies, à Saint-Josse, fut sollicitée, hier après-midi, par un pauvre bougre qui lui demandait l'aumône. La charitable dame fit entrer le mendiant dans son salon en attendant qu'elle aille lui couper une miche de pain. Apercevant des vêtements luxueux appendus au porte-manteau du vestibule, le peu scrupuleux personnage se les appropria. Malheureusement pour lui, le mari de Mme Z... s'était aperçu de la chose et il donna la chasse au voleur. Celui-ci ne tarda pas à être rejoint. La police a été avertie.

Encore un mendiant voleur. — Hier soir, un mendiant d'une cinquantaine d'années s'est introduit dans un vestibule de l'Hôtel de l'Espérance, à Bruxelles. Il y a volé un pardessus de 250 francs appartenant à M. M..., rue de Bosnie.

La police recherche activement un sujet italien, le nommé P..., né à San Vito en 1871, domicilié en dernier lieu rue de Ruysbroeck, à Bruxelles. Cet individu a été condamné à 15 mois de prison pour divers délits.

Mot de la fin. — Sur le boulevard.

Un monsieur très élégant s'adresse à un balayeur qui se fait aider par son petit garçon :

— Votre gamin vient de m'éclabousser exprès. J'espère que vous lui infligerez une punition dont il se souviendra?

— Oh! certainement, monsieur. (Se tournant vers l'enfant) Toi, maraud, si tu continues, je te déshérite, entends-tu!

HOTEL ANSPACH Docteur Moderne

Prix Modérés TAVERNE St-JEAN

Plats du jour. — Cuisine renommée

48-50, Boulevard Anspach

BRUXELLES (Centre)

Propriétaire : 6258

O. CAVENAILE et S. DEVOS

RENSEIGNEMENTS, SURVEILLANCES, RECHERCHES, etc., Boulevard du HAINAUT, 17, Bruxelles. (500)

Chronique Judiciaire

L'AFFAIRE PATERNOTTE

est ajournée au 28 mars, pour le prononcé de l'arrêt.

Chronique Artistique

AU MOLIERE

Les matinées classiques. — « L'Ecole des Femmes ». — La critique de l'« Ecole des Femmes ».

Si Molière d'une part, s'est attaqué aux précieuses, puis à ces femmes possédées de la passion « d'être savantes... » afin d'être savantes, n'allez pas en conclure qu'il estime que la jeune fille doive être élevée dans la plus complète ignorance, non seulement du mal, mais encore de la vie. A ceux qui tomberaient dans cette erreur, l' « Ecole des femmes » prouve combien les idées de Molière étaient autres. Chacun connaît le sujet de la pièce : Agnès ne peut, à raison de son excessive naïveté, combattre des dangers dont elle n'est point instruite; et toutes les précautions d'Arnolphe, qui veut faire sa femme de cette petite oie blanche, ne peuvent empêcher l'ingénue d'épouser Horace.

La direction du théâtre Molière a été très heureusement inspirée en faisant suivre l' « Ecole des femmes » de la « Critique de l'Ecole des femmes ». Cet acte en prose répond, en effet, aux principales critiques adressées à la pièce, jadis et aujourd'hui. La thèse même est généralement admise aujourd'hui, et l'éducation moderne (sans donner aucun sens péjoratif au mot) produit fort peu de ces innocences extrêmes, douées cependant de remarquables aptitudes pour la roublerie. Et la critique que j'entendis formuler hier par bien des gens d'accord en cela avec la peu sympathique Climène, est celle d'immoralité. Le mot est bien fort! Et pourtant, sans chercher dans la pièce plus que ce que Molière y a voulu mettre, ni faire preuve de susceptibilité outrée, il me semble néanmoins que ce spectacle, qui ne figure pas ordinairement au programme des matinées classiques ou littéraires, n'est pas à conseiller à la jeunesse. Ne me qualifiez pas d'esprit étroit et mesquin. La pièce est très intéressante, instructive même; mais Arnolphe emploie des termes, Chrysalde apprécie des situations auxquels les spectateurs qui traversent ce fameux âge ingrat (et c'est à eux surtout que s'adresse le spectacle) réfléchiront sûrement. Heureux ceux qui, par leur éducation soignée s'adresseront à leurs parents et en recevront les explications saines et véritables. Mais les autres — et je crains que leur nombre ne soit considérable — laisseront travailler leur imagination!

Je sais bien que l'on me répondra que les jeunes gens peuvent et doivent même être avertis de bien des choses, mais le théâtre peut-il les avertir avec la simplicité et la clarté voulues? Et la plaisanterie ou l'équivoque doivent-ils participer à cette explication? J'en doute.

Que l'on me pardonne ces longues considérations, dont j'ose conclure que la direction du théâtre Molière doit être félicitée de présenter des chefs-d'œuvre que l'on a malheureusement trop rarement destiné à la jeunesse.

Avec leur beau talent, les interprètes du classique ont présenté, jeudi, une ment l'occasion d'applaudir, et où Molière se révèle un maître de l'impitoyable et ironique observation, mais que ce spectacle ne doit pas être considéré comme « Ecole des Femmes » à laquelle il n'y avait presque rien à reprendre: à peine quelques petits détails qui, dès la seconde représentation, seront mis au point. J'éprouve pour Chomé une vraie admiration; son talent est si souple, si complet que, tout de bon, je m'étonne de le revoir lui-même après chacune de ses incarnations. Il fut un Arnolphe superbe. Jane Max a compris le rôle d'Agnès si bien qu'il n'y a rien à reprendre. Tutelier ne fut pas brillant en Horace, dans la scène du rire, scène très difficile, certes. Mme Roanne Daverny, Léon Bart, Rentier, Doranne et Serwy animèrent l'action.

LA CIGALE

« Les Petites Brebis »

La minuscule scène de la rue Neuve veut — elle aussi — jouer l'opérette. Ne découvrons pas l'œuvre archi-connue; contentons-nous de signaler l'agréable impression causée par l'interprétation, qui fut excellente.

Félicitons, en bloc, tous les artistes et, en détail, MM. Henriot, André Hass, Parensy, Frégai, et Mlles Villorban, Rouma, Mirande et Mercia. WILLY.

A LA GAITE

Vingtième Samedi de Madame

Quand un seul conférencier sévit, l'affaire peut devenir mortelle pour maints auditeurs dont le cerveau trop peu solide ne résisterait pas à la pression. Quand deux conférenciers parlent alternativement et quelquefois simultanément en une même salle, à la même heure, tout danger est écarté.

C'était le cas, samedi après-midi, à la Gaîté où, sous raison de conférence, deux excellents pensionnaires de la maison, MM. Paul de Lersy et Charles Mahieu, récitèrent, avec toutes les apparences d'un quasi-impromptu, cette gentille saynète de Grenet-Dancourt : « La Femme ».

Que ne peut-on pas dire sur la femme! En effet. Dans son poème, Grenet-Dancourt a dit tout cela et d'autres choses pour en arriver à cette conclusion : la femme est un être charmant dont on ne se peut passer.

Mahieu et de Lersy, très en train, ont beaucoup diverti.

Dans un intermède, Sarah Clèves, Necker, de Lersy et Mme Fernande de Brasy, dirent et chantèrent du Gautier, du Dumestre, du Clutsame, du Leoncavallo, etc., bref, il était près de six heures et demie lorsque les nombreux spectateurs, enchantés, s'en furent : les uns avec leur femme et les autres tout seuls...

LEGIA.

AGENCE DE TRANSPORT

Service Spécial de Messageries

Commission — Consignation

Urs. LAURENT

146 à 152, rue de Ribaucourt

BRUXELLES (Maritime)

Vastes Magasins appropriés pour le dépôt de marchandises. (711)

Les Sports

FOOTBALL

LES TOURNOIS BRABANÇONS

DIVISION II. — Racing C.B. - Daring C.B., 3-0. Ce match, joué au terrain de La Forestoise, s'est terminé par une belle victoire du Racing C.B. Le Daring qui, pourtant, avait une bonne équipe, n'a semblé à aucun moment au jeu. A la suite de ce résultat, le Racing C.B. sera le quatrième club désigné pour disputer le tour final avec l'Union scolaire, le S.C. Anderlecht et La Forestoise.

DIVISION III. — La Forestoise - Vilvorde F.C., 2-4; Union St-Gilloise - Un. Anderlecht, 2-0.

SCOLAIRES. — Union St-Gilloise - Excelsior S.C., 5-3; S.C. Anderlecht - Daring C.B., 3-0.

SPORT PEDESTRE

AU REPOS

La saison de cross est définitivement close; elle devait se terminer dimanche par le cross de l'U.A.B., mais comme celui-ci n'a pu avoir lieu, les coureurs sont donc déjà au repos depuis le milieu de la semaine passée, date de leur dernier entraînement. Ce repos est d'ailleurs bien mérité, car la saison d'hiver fut très chargée. L'ouverture de la saison de piste aura lieu le dimanche 14 mai, au terrain du Racing C.B.

Bibliographie

LA LEGISLATION SUR LES SOCIETES COOPERATIVES. — Cet ouvrage vient de paraître. Il contient une foule de commentaires, renseignements et explications des plus utiles à tous ceux qu'intéresse, à un titre quelconque, le fonctionnement de ces sociétés : fondateurs, administrateurs, commissaires, liquidateurs, comptables, associés, avocats, hommes d'affaires, etc. L'ouvrage qui, par sa haute utilité sociale, a sa place marquée dans toutes les bibliothèques, forme une brochure de 64 pages et est envoyé, franco, contre fr. 1.50 en mandat-poste adressé à l'auteur, 75, rue Verbist, à Bruxelles.

Nouvelles publiées par le Gouvernement Général Allemand

Foires aux chevaux

Avis du gouverneur général en Belgique, en date du 23 février 1916.

En vue de favoriser le développement du commerce des poulains en Belgique, je permets, cette année, comme l'année précédente, qu'on organise des foires à cet effet et j'invite les propriétaires de poulains et les marchands de chevaux à fournir de nombreux contingents à ces foires. Ne pourront être achetés que des pouliches et des poulains hongres âgés d'un an et demi à 2 ans et des poulains mâles de 1 an et demi à 3 ans. En outre, il sera permis, jusqu'à nouvel avis, de mettre en vente des étalons de trait plus âgés.

Je déclare expressément qu'aucune réquisition militaire ne sera faite à ces marchés.

Le prix des chevaux sera établi sur la base de la valeur d'élevage par convention libre et sera payé au comptant dès le marché conclu. Celui qui trouvera le prix offert insuffisant, ne pourra être forcé de vendre.

Les achats se feront avec le concours de délégués des chambres d'agriculture allemandes qui, seuls, seront admis comme acheteurs.

Les prochaines foires auront lieu :

1) le mardi 14 mars 1916, sur la place du marché : à Nivelles, à 10 heures (heure allemande); à Soignies, à 12 1/2 heures (heure allemande);

2) le vendredi 24 mars 1916, sur la place du marché : à Enghien, à 10 heures (heure allemande);

3) le mardi 4 avril 1916, sur la place du marché : à Manage, à 10 heures (heure allemande); à Binche, à 12 1/2 heures (heure allemande);

4) Le vendredi 14 avril 1916, sur la place du marché : à Huy, à 10 1/2 heures (heure allemande);

5) le jeudi 27 avril 1916, sur la place du marché : à Mons, à 10 heures (heure allemande); à Maubeuge, à 1 heure (heure allemande);

6) le vendredi 5 mai 1916, sur la place du marché : à Bastogne, à 9 heures (heure allemande).

Disparition

L'avis suivant émane du tribunal de la Kommandantur des étapes mobiles de la IVe armée :

2,000 (deux mille) mark de récompense. Le 2 septembre 1915, on a découvert, enterré dans un bois situé près de la grand'route de Beerner à Wyngheene, le cadavre d'Henry d'Udekem d'Acoz, propriétaire du château de Laeke-Boschen (Ruddervoorde, près de Beernem), dont on était sans nouvelles depuis le 25 mai 1915. On croit qu'il a été victime d'un meurtre. Quelques jours auparavant (le samedi 28 août 1915), Camille Dierik, garde-chasse du domaine, a disparu sans laisser de trace; il est suspect de ne pas être étranger au meurtre du dit Henry d'Udekem d'Acoz.

Une récompense de 1,000 (mille) mark sera accordée à celui qui fera arrêter le garde-chasse Dierix ou donnera des renseignements exacts sur la cause de sa disparition ou sur son séjour actuel.

Toute communication concernant cette affaire doit être adressée au tribunal de la Kommandantur des étapes mobiles à Gand.

Une autre récompense de 1,000 (mille) mark est promise à quiconque donnera des renseignements permettant d'établir la vérité quant au meurtre d'Henry d'Udekem d'Acoz.

Ces récompenses pourront être partagées entre plusieurs intéressés, si le commandant des étapes, à Gand estime qu'une telle répartition serait équitable.

Signalement du garde-chasse Dierix : Age, 52 ans; taille, approximativement 1 m. 75 à 1 m. 80; cheveux, blonc foncé; yeux, bleus; longue barbe pleine, rousse mais grisonnante; il portait une veste de chasse, des sabots, un pantalon de couleur foncée et une casquette.

P. Duvivier, E. Parmentier & Cie

AGENTS DE CHANGE AGREES

17, rue de la Presse, BRUXELLES.
39, Faubourg de Soignies, NIVELLES.
98, avenue de la Station, VILVORDE.

Achat et Vente de toutes espèces de titres. — Payement de tous coupons belges et étrangers. — Renseignements financiers gratuits. — Ouverture de comptes courants. — AVANCES SUR TITRES. (834

Spectacles, Concerts, etc.

GAITE. — Le vrai bonheur est-il dans l'amour des époux, est-il en ménage de raison ou d'argent, est-il dans le célibat ou le veuvage? Tel est le sujet d'enquête que propose aux nombreux spectateurs de la Gaîté la triomphale pièce de M. Francis de Croisset, «Le Bonheur Mesdames». Aujourd'hui, lundi, à 4 heures, matinée. Le soir, le spectacle commence à 9 heures.

FOLIES-BERGERE. — Le « Grand Mogol » est une de ces opérettes que l'on revoit plusieurs fois avec le même plaisir, car la partition fourmille de phrases jolies. Pour compléter notre information relative aux matinées enfantines du jeudi, disons que c'est le 23 mars que sera donnée la première de «La Fée Carabosse», la belle féerie.

MOLIERE. — On a enregistré hier, dimanche, deux salles combles qui ont ratifié le succès triomphal de «Le Cœur dispose», la fine comédie en 3 actes de Francis de Croisset. Le bureau de location est ouvert tous les jours de 11 à 8 heures.

CYCLE MOLIERE. — Jeudi, 16 mars, à 4 h., 2e (abonn. Série B) de l' «Ecole des Femmes» et de la critique, par la Compagnie dramatique belge.

THEATRE PATRIA, rue du Marais, 23. Demain, mardi 14 mars, à 8 1/2 heures, concert de gala organisé par Mme Raïssa de Sainville, cantatrice, dans sa création allégorique, avec le précieux concours de Mlle Georgette Viola, pianiste (dix ans); Mlle Jane Modave, violoncelliste; Mlle Germaine Famerie, harpiste; Mme de Fraiture (diction française); Mlle Germaine Eyers, dans la danse du « Papillon »; M. Hock, baryton de grand opéra; Mlle Raymond et M. Bentier interpréteront « Le Baiser », de Th. de Banville. L'orchestre symphonique sera dirigé par M. P.-A. Van Winkel, compositeur. On peut se procurer des cartes chez de Anyssa, boulevard Botanique; Bodau, 225, chaussée d'Ixelles; Lauweryns, rue du Treurenberg, et le jour du concert à la Salle Patria, au contrôle.

VARIA. — Les embellissements apportés tant à la salle qu'à la scène et dont les fidèles habitués du spacieux music-hall de la rue de la Couronne pourront se rendre compte dès samedi prochain, renforceront encore, s'il est permis, la vogue de ce théâtre qui n'a connu que le succès depuis son ouverture en octobre dernier.

— Par suite d'un cas de force majeure, la direction du Varia se voit obligée de remettre à une date ultérieure le concert qui devait avoir lieu le 24 mars prochain, au profit de la Fraternelle des Mutilés de la guerre et de la section des Mutilés d'Ixelles.

— La hausse de la Tanganyka, de l'Union Minière, de l'ordinaire Katanga et de la fondateur Chemin de fer du Congo a été prévue par l'INDICATEUR BOURSIER. Demandez numéro spécimen gratuit, 163, Boulevard du Hainaut, à Bruxelles. (771

MARCHÉ FINANCIER

BOURSE DE LONDRES

11 mars.

Consolidés, 57 1/4; Brésil 4 p. c., 46; Japon 1905, 93 1/8; Pérou pref. 20 1/8; Turquie, 45; Uruguay 3 1/2, 62 1/2, République Argentine 70 1/4; Russe 1889, 68 1/8; Emprunt de guerre, 96 13/16; Rio-Tinto, 61 1/8; Anaconda, 17 3/4.

METAUX

LONDRES, 8 mars.

Cuivre	comptant	96 —
»	à 3 mois	93 —
»	électrolytique	136
»	best selected	— —
»	strong sheets	— —
Etain	comptant	187
»	à 3 mois	186 75
Zinc	comptant	98 —
»	en mare	85 —
Plom	: oct.	— —
Aluminium		— à —
Mercure		—
Fer Cleveland n. 3, disponible		63.80
Livrable à fin mars		63.90

LONDRES, 7 mars.

Argent en barres, 27 1/8.

GLASGOW, 8 mars.

Fer brut, 85/8 la tonne, disponible.
Fer brut, 86/ la tonne, à trois mois.

AMSTERDAM, 4 mars.

Or en barres, flor. 1,648 par kilogr. fin.
Argent en barres, flor. 44.75 par kil. fin.

LE HAVRE, 20 février.

Cuivre	416.—
Zinc	555.—

NEW-YORK, 4 mars.

Argent en barres, 56 7/8.

BOURSE DE PARIS

11 mars.

	10	11
Rente Française 5 p. c...	88 50	8 35
Rente Française 3 p. c.	62 40	62 60
5 p. c. Argentine 1895...	— —	— —
5 p. c. Chinois	— —	— —
Lot du Congo	— —	— —
Extér. Espagne 4 p. c....	91 50	91 25
Japon 1913	— —	— —
Ottoman consolidé	— —	57 50
Turc unifié	57 —	— —
Portugal 3 p. c.	61 —	61 —
Roumain 1890	— —	— —
Russe 5 p. c. 1906	— —	85 —
Russe 3 p. c.	52 55	53 95
Russe 4 p. c. consolidé.	67 25	— —
Serbe 4 p. c. 1895	— —	— —
Saragosse	— —	— —
Nord-Espagne	— —	— —
Métropolitain	— —	— —
Rio Tinto	1715 —	1734 —
Brianek	— —	270 —
Canal de Suez	— —	3895 —
Andalous (obl. 1re sér..)	— —	— —
Lombards 3 p. c.	— —	— —
Nord-Esp. (obl. 1re s.)	— —	— —
Saragosse (obl. 1re s.).	— —	— —
Rand-Mines	106 —	110 —
Banque de France	— —	4450 —
Banque de Paris	850 —	850 —
Crédit Lyonnais	990 —	985 —
Union Parisienne	— —	— —
Atchison	— —	— —
Bakou	1160 —	— —
Lianosoff	— —	— —
Maltzoff	— —	— —
Le Naphte	— —	— —
Toula	1064 —	1061 —
Lena Goldfields	— —	44 —
China Copper	337 —	336 —
Utah	504 —	590 —
Tharsis	64 —	462 —
De Beers	299 50	298 —
Jagersfontein	— —	79 —
Caoutchouc	104 —	— —
Malakka	114 50	— —

COURS DU CHANGE

BERLIN, 11 mars.

	A.	P.
New-York. Dollar	5.4 - 5.49	
Pays-Bas. Florin	234.25—239 75	
Danemark. Couronne	139.75 - 140 25	
Suède. Couronne	139.75—140 25	
Norvège. Couronne	138.75—150 25	
Suisse. Franc	108 1/8—108 3/8	
Autriche. Couronne	—.— — —	
Roumanie. Lei	84.75— 69.67	
Bulgarie. Leva	78 — — 79 —	

AMSTERDAM, 11 mars.

Sur Londres	florins.	11. 31 à 12. —
» Berlin		41 65 à —. —
» Paris		40 47 à —. —
» Italie		44. 60 à —. —
» la Suisse		45. 27 à — —
» Vienne		29. 05 à —. —
» Copenhague		57. 85 à —. —
» Stockholm		67. 55 à —. —
» Christiania		—. — à —. —
» Scandinavie		—. — à —. —

ROTTERDAM, 9 mars.

Londres, chèque	florins 11 29 1/2
Berlin, chèque	41.80
Paris, chèque	40 7 1/2

PARIS, 11 mars.

Londres	26 14
New-York	5 36
Pétrograd	173 —
Italie	87 50
Suisse	113 50
Espagne	556 —
Portugal	— —
Hollande	24 90
Etats Scandinaves	— —
Copenhague	158 50
Christiania	160 —
Stockholm	164 50

L. DORMAN

Agent de change agréé

47, Place Sainte-Catherine, Bruxelles

ACHAT ET VENTE

de valeurs belges et étrangères.

Coupons :

Brésil, Danemark, Espagne, Hollande, Suède, aux meilleures conditions.

Les coupons Cédules Argentines, Yen Japonais échéance 1er mars; Badajoz, Nord d'Espagne, échéance 1er avril 1916 sont négociables dès à présent.

Renseignements financiers gratuits.

Ouvertures de comptes-courants. — Avances sur titres.

Envoi sur demande de la liste des offres de vente et d'achat de titres. (758

Les Spectacles de ce soir

(13 MARS)

GAITE. — 9 h.: Le Bonheur Mesdames.
FOLIES-BERGERE. — 8 1/2 h.: Le Grand Mogol.
PALAIS DE GLACE. — 1 1/2 h.: Distribution de vêtements par l'œuvre de l'Habillement des orphelins de nos braves soldats. — 8 1/2 : La Favorite.
MAISON DE VERRE. — 9 h.: Van Espen, pollster.
OLYMPIA. — 8 3/4 h. — Le Million.
MOLIERE. — 9 h.: Le Cœur dispose.
SCALA. — 8 3/4 h.: La Revue.
ALHAMBRA. — 8 1/2 h. : De Zwans-Baron.
THEATRE ROYAL FLAMAND. — 8 h.: De Negerhut van Oom Tom.
THEATRE DE LA BOURSE (direction artistique : Angèle Van Loo). — 8 1/2 heures : La Poupée.
WINTER-PALACE. — 9 h.: Le Baron Vadrouille.
CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. — Tous les jours, séances permanentes, de 4 à 11 heures.
VIEUX-BRUXELLES. — 8 1/2 h.: La Petite Bohême.
BOIS-SACRE. — 9 h.: Tu l'es, nous le sommes; Le thé de minuit; Le caprice de Gigi.
LA CIGALE. — 9 h.: Les Petites Brebis.
VARIA. — Spectacle varié.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE BONS COURTIERS EN PUBLICITE. ACTIFS, SERIEUX. FIXE ET COMMISSION. SE PRESENTER : PUBLICITE CARREN, 14, RUE NEUVE (1er étage), DE 10 A 11 HEURES DU MATIN.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jne homme dem. tr. bur. à 1.50 p. j. S'ad. Van Deyck pl. des Barricades, 14. (491

Coiffeur demande appr. Bénéfice. Rue Quinaux, 20. Sch. (9167

Mr sér. dem. fre q.q cours. fr.1.25 p. jour. S'ad. 2a r. du Maçon. (512

Monsieur éprouvé par la guerre désire trav. bur. Ec. E.V., 14, r. Neuve. (9138

Liége. Voyag. d. représ. art. alim. Beau Mur, 69. (B-463

Dlle sér. instr. aim. enf. dem. pl. bonne ou dem.-gouvern. b. réf. Ec.M. B. 45, r. de Loxum.

1re dem. t. conf. cél. âge m. dem. j. ou à gag. cond. modest. Ad. T. r. Ch.-Quint, 26. (B-451

Comptable père de fam., épr. p. guerre dem. pl., app. mod. S'ad. r. de la Caserne, 13. (855

Lingère dem. travail ou journées. 25 rue Mérinos. (B-40

Jne homme dem. trav. de bur. Ecr. S. M. Pub. Carren 14, r. Neuve. (B464

Jeune homme indem. pl. garç. courses. 56, r. Marché-du-Parc. (852

Femme sér. mar. dem. pl. cuisinière, journ., occup. quelconq. 42, r. de Bériot, St-osse. (4005

Dom. t. conf. cél. âge m. dem. i. ou à gages cond. mod. H. T. r. Charles-Quint, 26. (B-44

Jeune fille wall-désirer. compagne, même âge p. conv. lang. flam. Rémunération à conven. S'ad. bur. journal, 115, bd. Anspach. (654

Père de fam. ch. pl. conci. B. référ. prét. mod. F. H., ch. d'Alsemberg, 904 (1096

Monsieur 1re inst sér. act. dem. repr. prét. mod. Ec. P.C. rue Neuve. (9010

Taill. faie. n. et arr. dem. journ. pr mod. 171, ch. de Wavre. (5711

Jeune fille sténodact. au cour. t. tr. bur. d. pl. quelc. ou c. dlle mag. J. R., 48, r. du Collège. (B-446

Demoiselle fille de prof., haut. capac. car. agr., dem. pl. dlle comp. pr. pers. seule. Ec. Exils, r. de l'Intendant, 298 Molenbeek. (704

Monsieur sérieux épr. p. guerre dem. pl. compt., bureau, écr. Prét. mod. Ad. Publ. Carren, 14 r. Neuve, 1er ét. (4004

Concierge dem. pl. 1res référ. Rue Véronèse, 9. (5713

OFFRES D'EMPLOIS

On dem. représ. p. papeterie Brux. et prov. 22, rue de la Paille jeudi et sam. matin. (B-461

On dem. et offre serv., cuis. et aut. suj. 10, r. St-Remacle, Verviers (467

Offre et demande servantes, cuisinières et serveuses. 10, rue St-Remacle, à Verviers. (448

On dem. placier vis. épic., lait. etc. p. Brux. et env. 23, r. du Page. (B-43

On dem. ouvrières sach. tr. bien trav. 3, r. du Boulet. (9166

On dem. représ. p. imprim. et timb. en caout. 22, r. de la Paille jeudi et sam. matin. (B-460

MAISONS ET APPARTEM.

Terrain à vendre. Aven. de Tervueren Facil. de payem. Ec. R. A. 14, r. Neuve, Bruxelles. (862

A louer pr. mod., beau quart. garni p. 1 ou 2 pers. Place Jourdan, 53, Etterbeek. (641

A louer app. garni ou non, 1er et 2e ét., 99, r. Emile Banning. (9153

A louer, appart. 4 pl., 2e étage, prix de guerre, 14, rue Neuve. (9172

Fam. dem. appart. 3 ou 4 plac. Paierait au besoin petite location. S'ad. bureau du journal. (1072

A louer mais. av. jard. 1 ét. 850 fr. r. d'Albanie, 19, St.-Gilles. (770

Petite maison à louer, jard. gaz, électricité. 53, rue Paul Lauters (avenue Louise). (648

ENSEIGNEMENT

Cratis pages spécim. de 100 morceaux pour **violon,** progr. instr. récr. **45, rue de Ruysbroeck, Bruxelles.** (787

Instituteur donn. leç. fr.-flam., math. hist. géogr. Cours d'ensemble et priv Ec. L. B. 50, Ag Carren, 14, r. Neuve Bruxelles. (864

Instit. dipl. donne leç. fr.-fl. calc. prix mod. Rue Van Artevelde, 76. (1076

DIVERS

Le meilleur **SAVON CRAS,** 54, rue des Vierges, Bruxelles. (846

MEUBLES

Fabrique céd. part. ch. à c., salle à m. Prix déf. t. concur. **168, rue de Laeken.** (839

MACHINES A LAVER plusieurs occasions. Stemp, 10, rue des Vierges. (708

GALOCHES « LA BALANCE » **63, Rue du Midi** (740

Stoppage Retournage : Pardessus 10 fr. Costume 14 fr. 243, ch. de Wavre (789

MESDAMES J'entreprends complet dernier chic à façon 25 fr. Avenue Ducpétiaux, 53. (802

J'achète beaux vieux vêtem., linge, chauss., fonds de gren., f. de magas., etc. J.-B. De Beus, 215, rue Blaes. (827

DAME Vend pour cause de guerre Tableaux et œuvres d'art. — 73, rue Botanique, premier étage. Entrée dir. March. s'abstenir. (831

Réparations de Machines à coudre de t. marq. aig. etc. **L. BARATTO et Cie** 19, r. des Fabriques Bruxelles (860

SUIS ACHETEUR VEILLEUSES WAXIMS au plus haut prix. **Rue de la Grande-Ile, 50 (Bourse).** (729

SAVON MOU BRUN le plus beau, le plus pur, riche en mat. grass., ne coule pas, ne fond pas, ni gélatine, ni acides, ne détruit ni mains ni linge, sent bon, se conserve, le seul rempl. avant, l'ano. savon; à moitié prix Maison cons. avant guerre. Ech. f° c. 25 c. timbres. Ag. sér. dem. 27, rue Caserne (Midi). (731

ALIMENTATION UNION COMMERCIALE 127, rue de Brabant, désire recevoir offres par écrit, pr savons de toilette et autres, sardines et t. produits alimentaires. Si pas première main, s'abstenir. (741

POUDRE DE RIZ JOCONDE Unique pour la toilette. 1 fr. la boîte. Dépôt. **Pharmacie MICHEL 3, rue des Fabriques**

Machine à écrire Franconia, écr. vis. toute neuve, à peine servi 2 m. A v. 200 fr. S'ad. Pub. Carren, 14, r. Neuve, Bruxelles. (5021

On demande bonne charrette pliante S'ad. Publ. Carren, 14, r. Neuve, Bruxelles. (835

On dem. en loc. Caisse Enregistreuse, 25 fr. p. m. minimum 6 mois. Ec. G. G. 14, r. Neuve, Pub. Carren (B-450

Bon parquetr polisseur arr. meubl., dem. ouvr. par entreprise, prix mod. Adr. P. S. r. de Ribeaucourt, 170. (702

Messageries par Route
BRUXELLES - WAVRE - GEMBLOUX - NAMUR
LÉON DEBLED
DEPARTS
28, rue d'Idalie BRUXELLES — Les Mardis et Vendredis
7, Place Léopold NAMUR — Les Mercredis et Samedis
(681)



LAMPES ELECTRIQUES de poche et batteries de rechange
BRILLANT
GROS : 87, rue de Brabant
(700)

Transports journaliers par Camions
Entre BRUXELLES et :
SERVICE RAPIDE ET LE MOINS CHER
NAMUR (Wavre, Ottignies, Gembloux).
CHARLEROI (Br.-l'Al., Nivelles, Manage)
LIEGE (Louvain, Tirlemont, Landen).
HUY (Jodoigne, Perwez).
MONS (Enghien, Braine-le-Comte).
ANVERS (Malines).
Messageries du Midi, 34, Rue Grisar, 34
DIRECTION : Ern. LEHMINIAUX, 34, Rue Grisar, 34.
Même Maison : Arthur BRICOULT, Ottignies.

Nombreux capitaux à placer sur bonnes hypothèques à partir de 4 1/2 p.c. Rentes viagères, etc. — Bonnes condit. Ecr. X. Y. Bur. du journ. (6037

Cartes de visite, fr. 0.75 le 100 (0.85 av. port). Ag. dem. part. Impr. Bayot, La Louvière. (9167

Triporteur 1re m., état neuf, à vendre d'occ. Ec. E.D. 14 r. Neuve, Pub. Carren. (9026

450 CAISSES SAVON A LIQUIDER Delft, Excelsior, Amstel, American, Hollandia, B.B. sans rival, Figues, Veilleuses. Chocolats 1re m. et en poud. Meyers. **49, Rue de l'Education, Bruxelles.** (840

On demande 2 petites bâches d'occ. ren, 22, r. des Bolteux. (1036

Beau mobilier sall à mang. et ch. à c., presque neuf, à v. de la m. à la m. Banes cond. 73, av. d'Auderghem, Bruxelles. (1030

On dem. bonne **charrette** à bras pr 200 kil. Ec. Pubic Carren, 14, r. Neuve. (902!

A vendre d'occasion Machine à boucher. Filtre à eau. Camion pour brasseur-liquoriste. Rue Van Oost 30. (714

On dem. acheter paille d'emball. 14-16, rue du Frontispice. (9162

Poudre pondeuse, cert. 1er ordre, rés. cert. réd. 50 p.c. sr prix antér. L.C. 14, r. Neuve, Publicité Carren. (9020

Victoria et coupé à vendre, bon état, prix mod. Fac. de payem. Ec. Agence Carren, 14, r. Neuve Bruxelles. (865

Sup. p. à terre à louer, rez-de-ch., 3 pl. p. pied, env. gre du Midi. Ec. 73, av. d'Auderghem. Brux. (1036

Je désire acheter d'occ. soufflet à pied S'ad. E. 74, ch. de Wavre, Ix. (B-42

On dem. b. court. publi. forte commis. et fixe. P.C. 14, rue Neuve, 9-11 h. (9012

AGENCE CARREN
JOURNAUX — ILLUSTRATIONS
RUE DES BOITEUX 22 BRUXELLES

SAVONNERIE S. A. M.
SCHAERBEEK
SAVON MOU BRUN
Très consistant, à servir sur papier, différentes qualités.
BUREAU : 75, BOULEVARD ANSPACH
BRUXELLES - BOURSE
Le délégué, M. Lagneau, sera visible de 11 h. à 4 h. 1/2 :
Lundi, Café des Brasseurs, place Sud, Charleroi.
Vendredi, Café Cosmopolite Grand'Place, Mons.
(719

GENVAL
SEJOUR SANITAIRE RECOMMANDE PAR LES AUTORITES MEDICALES. — ON PEUT OBTENIR DES PENSIONS DANS BONNES FAMILLES A DES CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES ET REDUITES. — POUR RENSEIGNEMENTS ON PEUT S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL (1800

COMPTOIR D'ECHANGE
Avez-vous quelque chose à vendre?
VENEZ NOUS VOIR (720
42, rue de Laeken, 42, BRUXELLES

BRUXELLES, 10, RUE du CONGRÈS, 10
PIANOS IBACH
SONORITÉ MERVEILLEUSE
ANGELUS-AUTO-PIANO
SUPÉRIEUR, RÉPERTOIRE 80,000 Nos
PIANOS RIESENBURGER
VENTE ET LOCATION, FACILITÉS
10, RUE du CONGRÈS, 10, BRUXELLES
(679)



Chaque poule traitée par **l'OVO** donne un bénéfice net de 5 FRANCS pour l'éleveur

Elevage lucratif des poules, même captives. — 200 œufs par an avec une seule poule par l'**OVO**
Ecrire : OVO, 14, rue Neuve 1er étage BRUXELLES (720

BISCOTTES et COUQUEROYALE — LILY —
Lait Condensé NESTLÉ'S
Confitures « Le Soleil »
Disponible en gros :
1a, RUE ANNEESSENS
BRUXELLES
(743

Avez-vous besoin de CAISSES D'EMBALLAGE?
Adressez-vous à
Edouard VEREYCKEN
7, rue Le Lorrain, 7
BRUXELLES
Fourniture rapide et soignée.
(778

SAVONS SANS RIVAL
50 boîtes de 200 briques
Qualité supérieure
Chocolats en paquets, Cacao Bensdorp, Figues, Veilleuses Gouda, etc.
50, Rue de la Grande Ile, 50.
(BOURSE) (780

AVIS
Les Salles de Ventes St-Michel (direction Stevens) boulev. Anspach, 114, et rue des Chartreux, 67, n'ont aucune succursale.
Ventes publiques de meubles les mardi et vendredi à 2 heures. — Ventes à l'amiable tous les jours. — Achat de mobiliers au comptant. — Avances sur ventes. Location de salles. Prise à domicile. — Maison la plus ancienne et la plus en vogue de Bruxelles. (819

LANGUES VIVANTES
Conversation. — Accent pur.
Le 1er mars nouveau cours spécial
Se faire inscrire jusqu'au 25.
Méthode très rapide. — Prix modéré.
91, RUE DE HENNIN, 91
(près avenue Louise et rue Lesbroussart)
IXELLES-BRUXELLES. (747

Savon genre Marseille
à partir de fr. 1.35 le kilo
disponible tous les jours :
5,000 à 10,000 kilos
SAVONNERIE AUG. JAMART
84, RUE BODEGHEM, 84
BRUXELLES - MIDI
(5 minutes de la Bourse.) (736

LA PETITE VITESSE
Compagnie des transports accélérés par routes. Direction : Rob. WAMBACQ, rue de la Braie, 22a. (837
Messageries : Vers toutes les localités autorisées du pays.
Départs journaliers et directs vers : Anvers, Charleroi, Perwez, etc. Prix et remise à domicile. Remboursements. Références.

SEL Nous avons disponible en magasin
SEL FIN 00 et RAFFINE 000
SEL DE SOUDE
89, Rue Van Artevelde, 89
(803

LIQUIDATION DE SAVONNERIE
25,000 kgs.
Savon mou brun, consistant, au prix de 1 franc le kilogramme.
CONCURRENCE IMPOSSIBLE
S'adresser : 7, Boulevard Jamar. (783

SAVONNERIE FRANCO-BELGE
SAVON MOU BRUN
GARANTI SANS ACIDE NI MORDANT
48, RUE GRISAR, 48
BRUXELLES-MIDI
(855)

BULLETIN D'ABONNEMENT

à renvoyer à l'Administration du journal, 115, boulevard Anspach (1er étage).

Je soussigné .....
habitant à ..... Rue ..... N° .....
désire souscrire au journal « LE PROGRES » un abonnement de { 1 semaine (1) / 1 mois (2) } que je paierai à présentation de la quittance signée de la Direction du journal.
Cet abonnement prendra cours à partir du .....
..... (3)
Signature,

(1) Fr. 0.35 par semaine.
(2) Fr. 1.50 par mois pour l'agglomération bruxelloise.
Fr. 2.00 par mois pour la province.
(3) Les abonnements à la semaine partent du lundi; les abonnements au mois partent du 1er de chaque mois.

Feuilleton du « Progrès » 32

L'A COURSE AU CHAPEAU

par JEAN DRAULT

— Vaurien! vocifère une voix mâle, derrière Thiberlu. J'te mettrai dans une maison de correction, va, toi! J't'inculquerai des principes à coups de soulier!

— C'est vous le père au susdit enfant, n'est-ce pas? interroge Alfred en s'adressant à l'homme qui vient de proférer ces menaçantes paroles.

— Probable!...

Et Alfred ne fait ni une ni deux. Il saute à la gorge du citoyen qui, embarrassé dans ses ustensiles de pêche, ne peut parer à cette attaque spontanée, et il crie à tue-tête :

— Le chapeau! Misérable! Le chapeau!...

Thiberlu flageole sur ses jambes. L'homme s'est dégagé, et lutte à bras le corps avec Alfred qui a laissé tomber le sac de voyage qu'il avait tout préparé en vue d'un voyage prochain.

— Ils vont se massacrer! murmure le vieux garçon, qui a conservé sa clarinette.

Mais Alfred est robuste. D'un fort coup de poing sur le nez, il a réduit au silence son adversaire qui, tout à l'heure, hurlait de fureur, et parlait de mettre Alfred en hachis.

Et Alfred, prenant la parole, dit au pêcheur :

— Voulez-vous maintenant me donner le chapeau? Ou préférez-vous une nouvelle pile suivie d'une visite au poste le plus voisin? le chapeau!... Tout de suite, le chapeau!...

— Quel chapeau?

— Je vous en prie, ne faites pas l'imbécile! Votre fils a tout avoué!...

— Je lui ficherai une tripotée.

— Vous aurez tort!...

— Je le mettrai dans une maison de correction pour y apprendre les principes...

— Espérons qu'on lui en inculquera d'autres que ceux que vous professez! Oui ou non!... le chapeau! Voulez-vous me le donner?...

— Mais quel chapeau?

— Vous savez bien, explique doucement Thiberlu. Celui que j'ai tant cherché, et que vous aviez caché sous un seau renversé. Si vous l'avez, donnez-le... Vous m'éviterez peut-être un voyage en Amérique...

— Et à vous, la prison!... clame Alfred, furibond... Le chapeau, saillie margotine! comme dit mon père!.. Le chapeau!... Ou je vous mène en correctionnelle... Si vous voulez être fixé, je suis le fils du préfet de police, et le chapeau est à mon père!...

— Ça! C'est une trouvaille! pense Thiberlu.

Effectivement, l'homme se met à trembler.

— Sapristi! murmure-t-il d'un air accablé. Si j'avais su! Moi qu'aime tant le préfet de police! Quel malheur! J'ai voulu faire une simple farce! Et je puis vous le dire, allez, le chapeau est tombé à l'eau!

— A l'eau!le chapeau! fait Alfred atterré.

— Et impossible de le repêcher! explique l'homme. Il a coulé sous une hélice, le courant l'a emporté.

Un grand silence suit cette terrifiante révélation.

Les espoirs du jeune Batifoul sont, eux aussi, sous l'hélice du bateau.

Soudain, Thiberlu s'écrie :

— J'ai une idée!...

— Ah!...

— Ça peut arriver à tout le monde! riposte grincheusement Thiberlu que ce «Ah!» a vexé prodigieusement.

— Parlez!... Thiberlu! supplie Alfred avec de l'apaisement dans la voix. Parlez!

— Eh bien! Voilà! Un chapeau à haute forme, ça surnage. Il faudrait ne pas avoir pêché à la ligne quinze ans, aux environs de Paris, pour ne pas savoir ça! Ce que j'en ai vu passer, mon Dieu, de ces chapeaux! Bref, il y a quinze jours que ça c'est passé; le courant de la Seine est très lent, comme vous savez, dans la période que nous traversons...

— Soyez plus rapide que lui, Thiberlu, je vous en supplie! interrompit Alfred en frappant du pied.

— Je me hâte! Je me hâte! Je disais donc que le chapeau doit être, à l'heure qu'il est, au delà de Conflans... Si vous m'en croyez, allons à Caudebec, nous établirons une surveillance permanente de la rivière pour nous emparer du fugitif au moment où il passera!... Nous pêcherons en l'attendant et nous vivrons de nos fritures sur le bateau même, pour éviter de manger à terre, car cet animal de chapeau est capable de tout! Il profiterait de ce que nous serions à table pour passer! Ce chapeau est diabolique!...

Alfred dévisage longuement Thiberlu. Il s'aperçoit que le vieux garçon est presque enthousiaste d'aller à Caudebec, lui qui gagnait, une heure auparavant, de ne pas faire sa manille accoutumée.

Froidement Alfred dit à Thiberlu :

— Thiberlu!... Vous êtes un misérable!

— Hein? Qu'est-ce qui vous prend encore?...

— Il me prend, Thiberlu, que toutes mes angoisses, vous vous préparez à les utiliser à la satisfaction de votre monstrueux égoïsme! Vous voulez vous payer une partie de pêche à la ligne de plusieurs jours consécutifs! Ah! Je lis dans votre jeu!...

Et Thiberlu baisse la tête, humilié d'avoir été si bien deviné...

Alfred tire un louis de son gousset, le montre à l'homme qui est demeuré silencieux, tamponnant seulement son nez avec son mouchoir.

— Vous, lui dit-il, vous êtes un misérable aussi!

(A continuer.)

Imprimerie du « Progrès ».